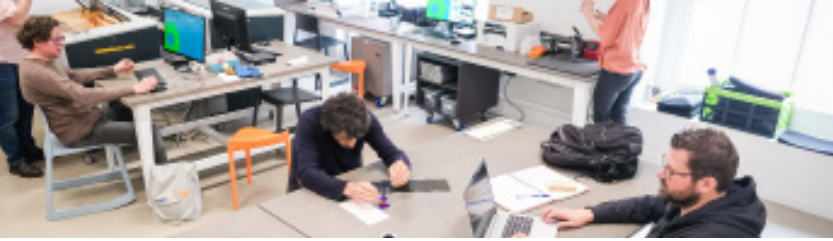


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

la station



SOMMAIRE

1

JOURNAL DE BORD

JANVIER 2023

FÉVRIER 2023

MARS 2023

AVRIL 2023

MAI 2023

JUIN 2023

JUILLET 2023

AOÛT 2023

SEPTEMBRE 2023

OCTOBRE 2023

NOVEMBRE 2023

DÉCEMBRE 2023

P. 6 - 27

2

LE BILAN FINANCIER

PRINCIPALES DONNÉES DU BILAN 2023

PRÉSENTATION DU COMPTE DE RÉSULTAT 2023

P. 30 - 31





3

GOURVERNANCE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

P. 34 - 37

4

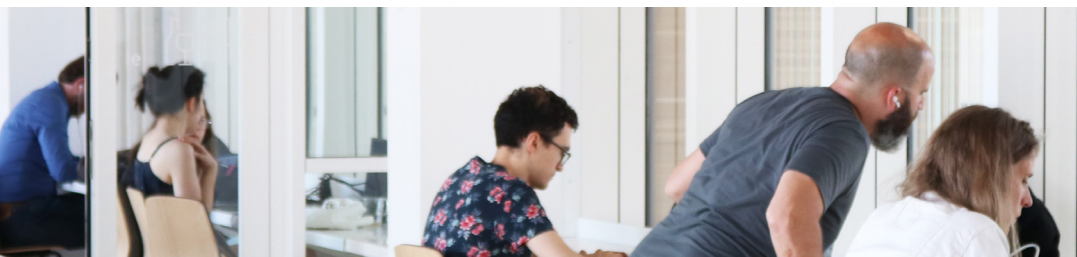
REVUE DE PRESSE

P. 40 - 63

5

ARTICLES DE BLOG

P. 66 - 83



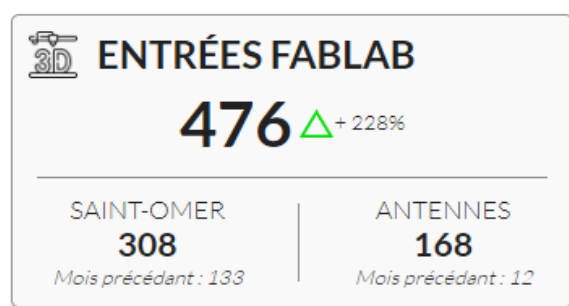


JOURNAL DE BORD



ACTIVITÉ DE JANVIER 2023

Avec près de 1.000 entrées sur les services de La Station (hors bureaux privatifs fermés et salles de réunion), le mois de janvier est bon et en très net progrès par rapport à janvier 2022. C'est le FabLab qui tire les entrées en ce début d'année avec un pic de visites de scolaires. Autre élément nouveau : La Halle a été commercialisée pour un événement privé en janvier et ce fut un succès pour l'équipe qui avait la coordination générale d'un grand événement pour la première fois. Un test grandeur nature qui peut être considéré comme validé et qui autorise d'autres événements du même type. Nos travaux 'administratifs' pour rendre possible la multiplication des sessions privatives dans La Halle ont avancé en parallèle avec la remise d'un dossier complet à notre DUS (directeur unique de la sécurité).



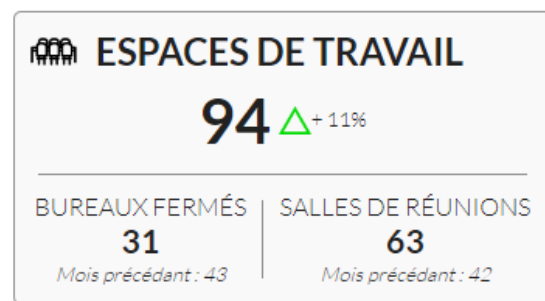
L'activité B to B est restée calme en janvier, ce qui est largement explicable. Au contraire, le coworking Free (accès limité aux horaires d'ouverture) a vu sa fréquentation augmenter par rapport au mois précédent. A noter un bel événement réalisé (et dédié aux entreprises) sur la question de l'engagement des salariés. Un thème 'clé' aujourd'hui qui a permis de faire connaître La Station dans des cercles / des périmètres un peu élargis. Du côté des problèmes techniques, en positif, le chauffage; en négatif toujours, la connexion internet. L'audit que nous avions demandé a été mis en stand-by en attendant les résultats d'un autre audit demandé par la Capso sur les mêmes sujets (réponses attendues au 15/02).

Démarrage de nouveaux projets, relance d'anciennes collaborations, poursuite de projets en cours... de nombreuses collaborations avancent en ce début d'années avec le FabLab et c'est tant mieux. Autre effet non anticipé : les travaux préparatoires à la constitution du dossier de réponse à l'AMI (appel à manifestation d'intérêt) Innovation dans la forme scolaire auquel a répondu La Station (avec la Capso, la CCPL, les lycées et collèges du PSO) ont permis de nouvelles rencontres et le lancement de nouveaux projets en avance de phase. Autre élément remarquable : le redémarrage progressif de l'activité dans les Antennes de La Station et en particulier à Théroouanne, Fauquembergues et Eperlecques.

UFA Lypso



Deux raisons expliquent ce chiffre un peu 'hors normes' : 1/ devant la demande pour des bureaux 'à la journée', nous avons affecté des bureaux disponibles actuellement et habituellement distribués avec des abonnements mensuels. 2/ Une entreprise de formation a loué l'espace Passerelle pour accueillir des sessions pour deux groupes de dix durant dix jours. Ce seul client explique à lui seul 10% des ventes. A noter aussi que toutes les locations n'appellent pas un revenu : la plupart des adhérents au collège des Partenaires bénéficient d'une journée de location gratuite et l'utilisent pour un temps de travail en espace de conférence.



SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	168 €
COWORKING	9 530 €
TOTAL	9 698 €

Assemblée générale de Vaesken



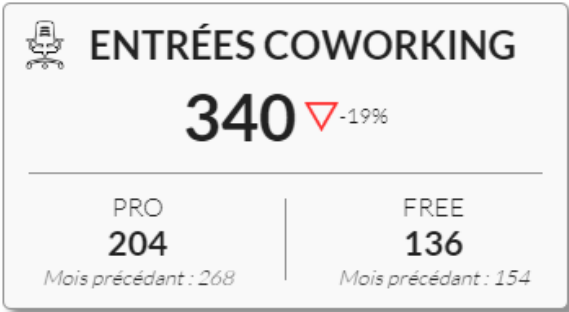
Le niveau de CA suit logiquement le niveau d'activité sans toutefois évoluer dans les mêmes proportions. A préciser aussi l'impact de la prestation de services réalisée dans La Halle qui explique, à elle seule, le % du CA mensuel et qui - de fait - ne sera pas reproductible en l'état chaque mois. Notre décision d'augmenter le prix des locations de bureaux privés sera effectif dès le mois prochain. Nous rappelons ici la décision prise : 10% pour les locataires actuels, 15% pour les nouveaux utilisateurs des espaces. Le prix des bureaux 'à la journée' a déjà été relevé en 2022.



ACTIVITÉ DE FÉVRIER 2023

L'activité en février est en net recul par rapport à janvier, mais reste en forte hausse sur un an. Février restera un mois compliqué pour l'activité sur l'ensemble des offres. Les freins sont nombreux sur la période : vacances scolaires, problèmes de stationnement, problèmes de connexion... Malgré tout, les résultats appréciés en terme de fréquentation font apparaître une forte hausse par rapport au même mois l'an dernier, qui avait également souffert du même contexte.

Le Coworking Pro moins attractif en février : en repassant sous la barre des 20 entrées par jour en moyenne, le coworking voit sa dynamique freinée en février. C'est surtout le coworking pro qui est pénalisé par les problèmes de connexion rencontrés par des clients qui ne peuvent utiliser les services qu'ils paient par ailleurs (fibre). Les problèmes de stationnement s'ajoutant, l'impact sur la fréquentation a été significatif pour des travailleurs 'nomades' qui sont habitués à choisir - parfois jour par jour - la meilleure option pour leur organisation du travail.



MASTERCLASS:
ÉCONOMIE CIRCULAIRE,
INNOVATION ET INDUSTRIE

avec ...

9 FÉV
> 18h30

la station
SIMPLON
CO

Grégory Richa
OPEO

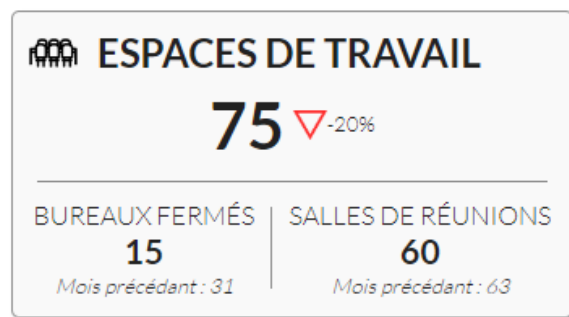
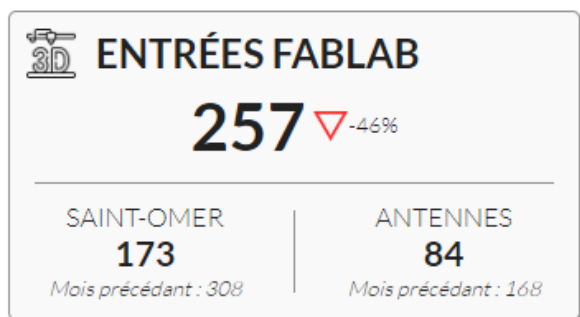
Stéphane Verin
EuraMaterials

Sophie Reynaud
EuraMaterials

la station
SIMPLON
CO

HDFJ
Hauts de France
Développement
Économique

la station
SIMPLON
CO



Avec 15 jours de vacances scolaires, le FabLab marque le pas en février. Malgré une programmation spécifique dense et un plan de communication dédié, les résultats en terme de fréquentation ne sont pas à la hauteur des attentes aussi bien à Saint-Omer que dans les Antennes. Les satisfactions sont pourtant bien réelles si on regarde en détail : de nombreuses innovations sur les formats proposés et les contenus ont été lancées en février à Micro Folie et dans les Antennes. Sur ce dernier point, c'est une belle dynamique qui se met en place à Théroutanne, Fauquembergues et Eperlecques. Rendez-vous est pris aussi pour structurer la démarche en Pays de Lumbres.

Les espaces de travail et de réunions moins demandés sur la période .. En toute logique, la demande de salles de réunion ou de bureaux à la journée suit la même dynamique que le reste du coworking Pro. Pas d'inquiétude particulière sur cette offre qui progresse depuis le lancement et qui a vu son prix évoluer à la hausse sans impact sur les ventes. Au contraire le lancement de l'offre full web 'réservation et paiement' en libre service est très appréciée des entreprises locales

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	110 €
COWORKING	7 683 €
TOTAL	7 794 €

Bonne tenue du niveau de revenus malgré une activité en baisse Les évolutions mensuelles sur le chiffre d'affaires sont assez peu significatives compte tenu des volumes considérés qui restent encore assez faibles, dans l'absolu. Au demeurant, il faut souligner ici quelques évolutions dans l'affectation des bureaux privatifs fermés qui est la ligne de produit qui impacte le plus le niveau de revenus de La Station. 1/ ODC recrute en local et a besoin de places pour un développeur et un chef de projet IT. Il leur a été affecté - en plus - un bureau 2 places au 1er étage à côté du bureau déjà occupé. 2/ Idra environnement prend également un bureau supplémentaire (au 3ème étage) pour accueillir de nouveaux collaborateurs, en attendant la livraison de leur futurs bureaux à Arques (6-8 mois). 3/ Dagg Distribution recherche aussi des locaux pour se développer en dehors de La Station et a besoin de bureaux pour grandir le temps pour eux d'identifier une solution dans un périmètre proche de La Station. Avec ces trois mouvements, le taux d'occupation des bureaux fermés est de nouveau de 100%. L'espace libéré par Dagg au 2ème, va redevenir un espace réservable à la journée.



ACTIVITÉ DE MARS 2023

Bonne fréquentation de La Station au premier trimestre 2023. Les trois premiers mois ressortent en forte hausse par rapport à 2022, en terme de fréquentation et de taux d'utilisation des services. Ces résultats doivent être appréciés au regard du contexte dégradé que nous avons subi en février en raison des mouvements de grèves et des difficultés techniques liées au bâtiment (chauffage, wifi). Sur le plan opérationnel, le premier trimestre a aussi été le temps des prises de postes dans deux domaines stratégiques majeurs où La Station devait solidifier son fonctionnement : 1/ Création d'une fonction de Facility manager (Marion Bogaert) qui prend en charge l'accueil de La Station et 2/ Relance du déploiement des Antennes de La Station (Ingrid Mazoyer).

Le coworking de nouveau attractif en mars ! Après un mois de février décevant, les espaces de coworking retrouvent une fréquentation normale en mars. C'est l'espace Free (accès gratuit, ouvert en semaine seulement et sur les horaires de bureau) qui est le plus instable sur le taux de fréquentation. La métrique du nombre d'entrées moyen global par jour reste stable à 20 environ, en forte hausse par rapport au T1 2022. Concernant les bureaux privatifs fermés, le taux d'occupation est de 100% au 31/03. Un espace va se libérer en avril suite au départ d'un entrepreneur consultant IT/Sécurité informatique (indépendant en inter contrat).

Une activité stable au FabLab. Moins de visites de scolaires expliquent une fréquentation qui s'étiole au FabLab de Saint-Omer, alors que près d'une centaine de personnes ont été formées sur le seul mois de mars, ce qui constitue une réelle bonne performance. Mais la donnée la plus remarquable, c'est que l'activité dans les Antennes marque une très nette progression et que le travail de fonds réalisé commence à se traduire par des dynamiques nouvelles à Eperlecques, Fauquembergues et Théroutanne. De nouvelles (et prometteuses) bases de travail sont posées sur le territoire de la CCPL. Nous restons 'en attente' sur une meilleure définition des attentes à Aire sur la Lys.



ENTRÉES COWORKING

441 ▲ + 30%

PRO
314

Mois précédent : 204

FREE
127

Mois précédent : 136



ENTRÉES FABLAB

284 ▲ + 11%

SAINT-OMER
128

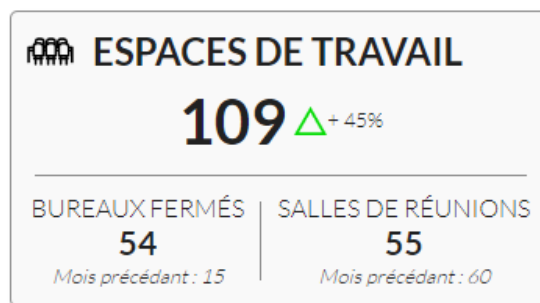
Mois précédent : 173

ANTENNES
156

Mois précédent : 84



Près de 80 réunions organisées à La Station en mars ! Cette ligne de produit fonctionne désormais normalement avec une gamme complétée (La Halle va devenir un espace privatisable à une fréquence plus grande) et une vente simplifiée en 'libre service web' pour une majorité des espaces. Les conditions sont maintenant réunies pour accélérer et l'arrivée de Marion doit permettre ce changement de rythme. Un plan d'actions est en cours de finalisation pour capter, à La Station, une part plus grande de ce 'marché' des salles de réunions qui est doublement stratégique : 1/ Fort potentiel de revenus sur un marché en croissance et 2/ Le taux de notoriété de La Station est fortement corrélé avec le taux d'occupation des espaces.



SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	545 €
COWORKING	6 608 €
TOTAL	7 153 €



Revenus d'activité : un premier trimestre conforme aux prévisions. Avec un CA mensuel qui se situe entre 8 et 9K€, La Station n'a pas franchi de seuil significatif par rapport à l'ensemble de l'exercice précédent. En d'autres termes, l'augmentation de l'activité ne se traduit pas directement par une augmentation des revenus et ce point marque une particularité de notre business model. D'où la nécessité pour La Station d'identifier des lignes de produit pour lesquels cette corrélation reste vraie : la vente d'espaces de réunions.

ACTIVITÉ DE AVRIL 2023

Quatrième mois consécutif de croissance par rapport à 2022 La fréquentation des espaces coworking et fablab est un indicateur de référence pour La Station (rappel : l'indicateur est partiel car il ne comptabilise pas les utilisateurs des espaces de réunions et les utilisateurs des bureaux privés). Au-delà de son évolution sur l'année en cours, l'analyse peut maintenant porter sur la comparaison avec l'année précédente qui constitue une première référence (année complète sans restriction sanitaire). Il ressort que l'activité est en progression chaque mois en 2023 par rapport à 2022, d'environ 20% (hors éléments exceptionnels).



COMMENT CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ ACTIVE ET ENGAGÉE ?

Retour d'expérience avec ...
Justine Dérosiaux,
Cofondatrice de mmmEat



4 AVRIL
> 12h30 à La Station
à Saint-Omer

la station



Bonne fréquentation au coworking malgré la période de congés. C'est bien souvent le cas en période de vacances scolaires, le coworking voit sa fréquentation diminuer. Mais la caractéristique de ces périodes, c'est qu'elles permettent à de nouveaux utilisateurs de découvrir La Station, dans des proportions variables : étudiants 'en mode révisions', touristes qui recherchent un espace de travail pour quelques heures par jours, salariés en télétravail qui ne peuvent travailler efficacement à domicile.



ENTRÉES COWORKING

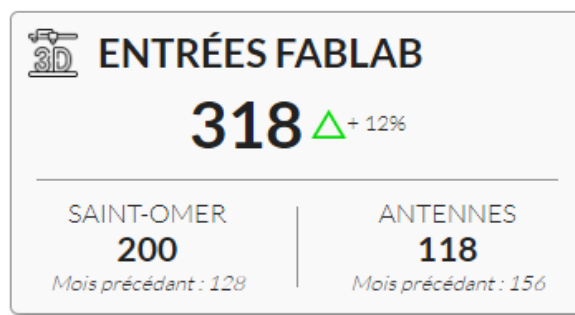
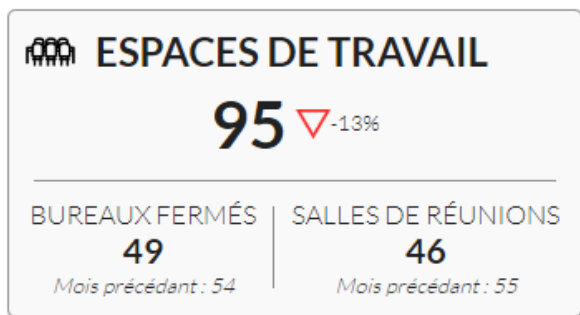
427 -3%

PRO
292

Mois précédent : 314

FREE
135

Mois précédent : 127



Les salles de réunions 'à la peine' durant les vacances scolaires. Le nombre d'espaces de réunions utilisés en un mois est en forte baisse en avril (-20%). Toutes les offres subissent cette baisse qu'on peut affecter à une baisse d'activité logique due aux vacances scolaires.

La croissance des visites au FabLab a été essentiellement tirée par les formations et ateliers bien remplis, d'une part et par la dynamique installée dans les Antennes qui continue de générer de la croissance (118 entrées en avril).

Le CA mensuel conforme aux attentes Le CA s'établit autour de 9K€ sur avril. A noter que la diminution de l'usage des salles de réunion ne génère pas de baisse proportionnelle des revenus. Pour l'expliquer, il faut rappeler que de nombreux cas d'usages d'espaces de réunions se réalisent dans un cadre non marchand, ce qui a pour effet de décorréler les deux séries de données.

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	81€
COWORKING	9 041€
TOTAL	9 123€





ACTIVITÉ DE MAI 2023

Un bon niveau d'activité global en mai malgré un nombre de jours d'ouvertures inférieur à la normale (ponts et jours fériés). La Station enregistre de bonnes performances en mai et ce, malgré les nombreux jours fériés et autres ponts qui ont réduit le nombre de jours travaillés. Au total, ce sont 5 jours qui ont été fermés ou partiellement fermés. La fréquentation reste cependant à un niveau identique à n-1 qui avait un nombre de jours d'ouvertures supérieur. L'analyse des revenus liés à l'exploitation montre une hausse significative, avec un chiffre d'affaires qui dépasse 10 K€ pour la première fois en 2023, légèrement supérieur à n-1.

Plusieurs journées à 30 coworkers à La Station, c'est un niveau atteint sur plusieurs journées. L'élément remarquable, c'est la croissance de la fréquentation en espace Découverte avec une lecture qui reste toujours aussi complexe : des temps d'occupation d'une durée faible, une très grande hétérogénéité des profils, quelques rares utilisateurs engagés. Un élément nouveau qui n'est pas neutre en termes de fonctionnement, c'est l'opportunité que constitue la souplesse d'un coworking pour recruter un stagiaire ou un alternant quand on est indépendant. Un cas de figure qu'on identifie pour la première fois à ce niveau en 2023.

Bon niveau d'activité dans les antennes, net recul à Saint-Omer. Avec 112 entrées en mai, la programmation des Antennes continue de séduire et la dynamique positive se poursuit. Enerlya à Fauquembergue se distingue par le plus haut niveau d'activité avec la plus forte croissance depuis janvier 2023. Le FabLab à Saint-Omer a subi un repli d'activité sans doute en grande partie lié à un nombre de groupes accueilli en baisse (segments : scolaire, centres sociaux, autres associatifs). Ce sont toutefois 20 professionnels qui ont poussé les portes du FabLab en mai, pour des projets de fabrication ou de prototypage rapide.



ENTRÉES COWORKING

488 ▲ +14%

PRO
320

Mois précédent : 292

FREE
168

Mois précédent : 135



ENTRÉES FABLAB

267 ▼ -16%

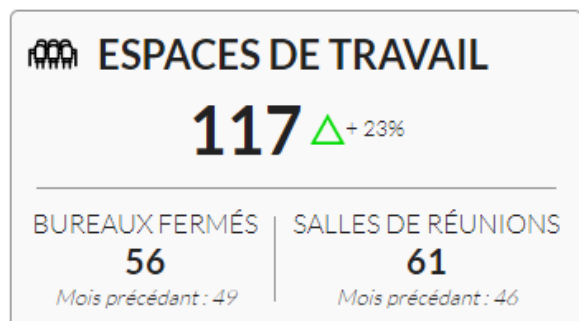
SAINT-OMER
150

Mois précédent : 200

ANTENNES
117

Mois précédent : 118

Les espaces de réunion fortement demandés. Ce sont surtout les petits espaces qui sont concernés par la croissance de la demande. En particulier, la formule de location à la journée de bureau pour une ou deux personnes reste très demandée. Deux effets à noter : 1/ la vente en ligne en "self service" est très appréciée pour sa souplesse et son prix - malgré la hausse récente de nos tarifs. 2/ les adhérents de La Station qui bénéficient de crédits offerts pour ce type d'espaces sont de plus en plus nombreux à les utiliser.



Les revenus d'activité stables par rapport à 2022. L'appréciation mensuelle du chiffre d'affaires doit considérer un élément particulier en mai : le montant des adhésions à l'association sont intégré au calcul du chiffre d'affaires pour un montant inférieur à 1.000 €. L'analyse est donc plus significative sur les cinq premiers mois de l'année. Avec 45 K€ réalisés sur la période, la moyenne mensuelle de 9 K€ reste 10% en deçà des niveaux retenus dans notre prévisionnel. Cet écart se justifie par des ventes inférieures aux prévisions sur le segment des grands espaces (La Halle). Le dossier administratif qui permettra de débloquent la situation est maintenant terminé et sera déposé aux autorités avant le 15/06. Après le délai d'instruction et si la demande est validée, la commercialisation de la Halle sera facilitée et le niveau des ventes pourra évoluer dans le sens attendu.

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	248 €
COWORKING	9 780 €
TOTAL	10 028 €



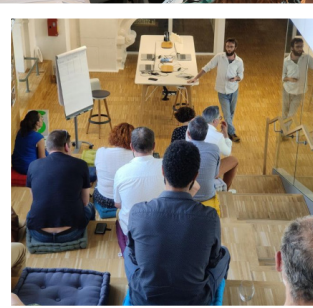


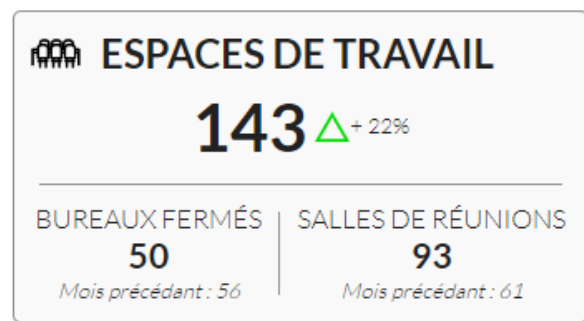
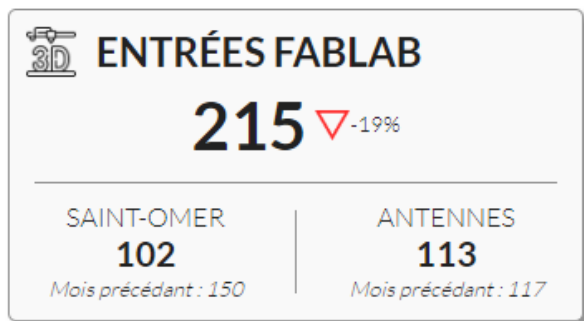
ACTIVITÉ DE JUIN 2023

Activité en hausse au 1er semestre 2023 par rapport à 2022, malgré un léger repli en juin. Le très bon démarrage de l'activité au début de l'année 2023 permet de terminer le semestre en forte hausse (17% utilisateurs supplémentaires sur la période, soit l'équivalent d'un mois de fréquentation). C'est une satisfaction pour l'équipe toute entière qui accueille toujours davantage de public sur des profils toujours très hétérogènes. Si les voyants sont 'au vert' sur 'la métrique phare' du niveau d'activité, il faut rester vigilant sur les données de chiffres d'affaires qui peuvent parfois être décorréliées en raison du modèle hybride de La Station (activité marchande / activité non marchande).



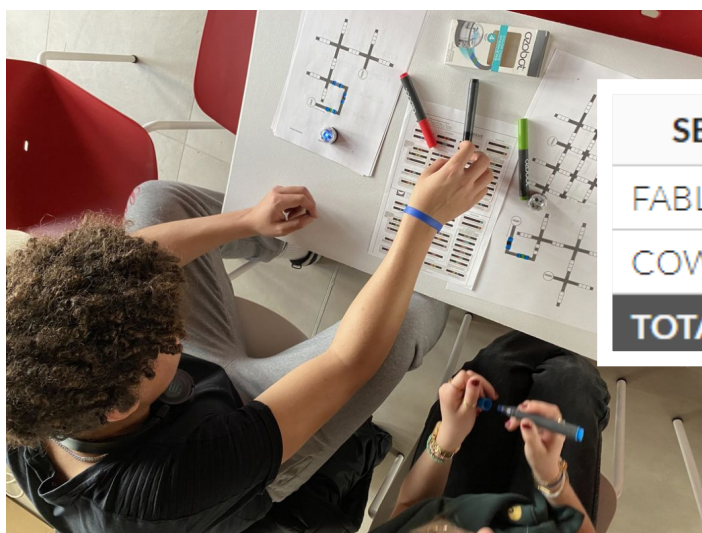
Le Coworking Découverte moins attractif en juin par rapport à mai. Légère baisse de la fréquentation en juin, sans doute difficile à interpréter avec une tendance lourde. La fréquentation globale moyenne par rapport au même mois de l'année précédente ressort toutefois en forte hausse (375 vs 429).





Moins d'ateliers proposés en juin, une fréquentation en baisse. Le fait que l'une des ressources du FabLab était en formation longue durée dans le courant du mois de juin explique que la programmation a été perturbée sur le site de Saint-Omer. La dynamique se poursuit dans les antennes avec de plus en plus de sollicitations d'Ingrid pour la Hors les murs notamment.

Succès croissant des espaces de travail à La Station. Le nombre de locations d'espaces continue de croître avec une demande surtout 'tirée' par les espaces les plus petits et sur des durées courtes. De façon croissante aussi, les solutions sont demandées par des entreprises pour des utilisations en horaires décalés, en début de matinée ou en soirée.



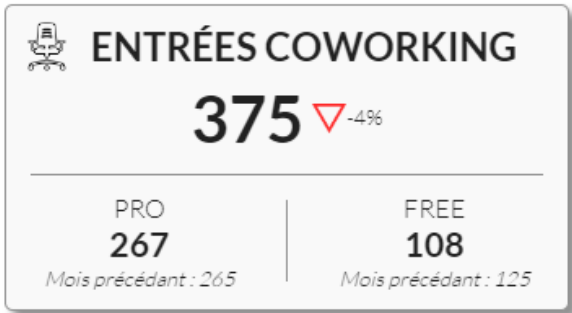
SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	342 €
COWORKING	7 958 €
TOTAL	8 300 €

Le chiffre d'affaires au premier semestre en repli de 11% par rapport à 2022. Malgré une activité en progression (voir 1ère partie), les revenus de La Station ressortent en baisse sur les six premiers mois de l'année. Le constat s'explique notamment par un mois de mars 2022 qui était exceptionnellement haut pour des questions techniques, élément qu'on ne retrouve pas en 2023. En valeur absolue, l'écart reste assez modeste, de l'ordre de 6 K€.

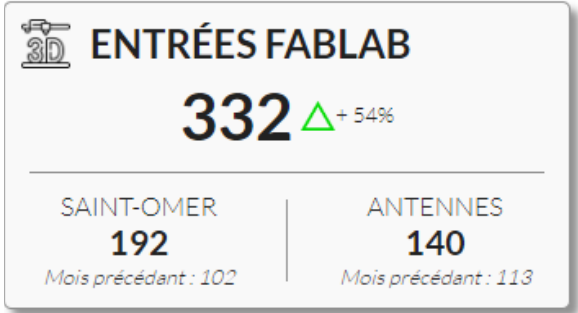
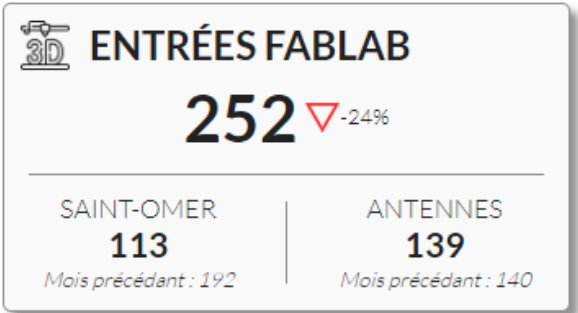
ACTIVITÉ DE

JUILLET/AOÛT 2023

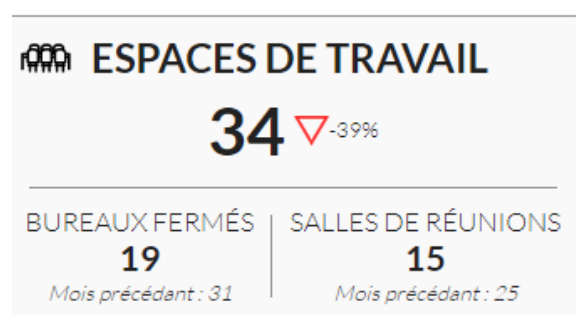
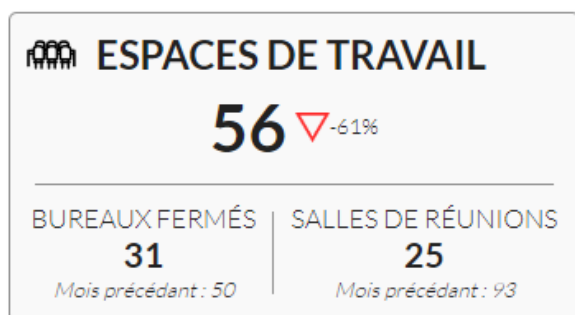
Juillet / Août 2023 : les tendances se confirment. Comme en 2022, le mois de juillet est resté soutenu alors que le mois d'août voit l'activité baisser fortement par rapport à la moyenne. L'élément marquant du début de l'Eté à La Station est le lancement de l'incubateur avec une conférence de presse et une table ronde qui ont réunit plus de 100 personnes : entreprises, indépendants, journalistes, institutionnels et élus locaux, porteurs de projet... Nous revenons dans un article ci dessous sur l'analyse des retombées presse / réseaux sociaux obtenus dans le cadre de ce lancement.



Avec près de 750 entrées au total sur les deux mois d'Eté, les tendances restent marquées et très proches de l'an dernier. Le coworking 'professionnels' a conservé son volume d'activité, c'est le coworking 'découverte' qui a été le plus marqué par le changement de rythme.



Le FabLab ouvert tout l'Eté ! La baisse estivale du nombre d'entrées au FabLab ne traduit pas une diminution de l'activité pour les animateurs qui sont restés sur le pont toute la période. Des ateliers un peu moins nombreux ont réunit des participants un peu moins nombreux - eux aussi - mais tout aussi motivés.



Baisse logique du nombre de locations de salles en juillet - août. L'indicateur du nombre d'espaces de réunions réservés par des clients est - sans doute - le chiffre le plus révélateur du niveau d'activité général (avec le nombre de kilos de café consommé en mois !!). Note importante : la baisse estivale n'empêche pas une croissance sur l'ensemble des huit premiers mois de l'année.

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	15 €
COWORKING	9 393 €
TOTAL	9 409 €

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	323 €
COWORKING	6 649 €
TOTAL	6 972 €

Revenus d'activités : le CA en légère progression. Le chiffre d'affaires en progression nette sur les deux mois ne permettra pas de rattraper le (léger) retard pris depuis mars 2023, par rapport à 2022. L'atteinte des objectifs 2023 passera par un excellent quatrième trimestre, lui-même dépendant de notre capacité à facturer le niveau prévu d'espaces de réunions (grande salles essentiellement).

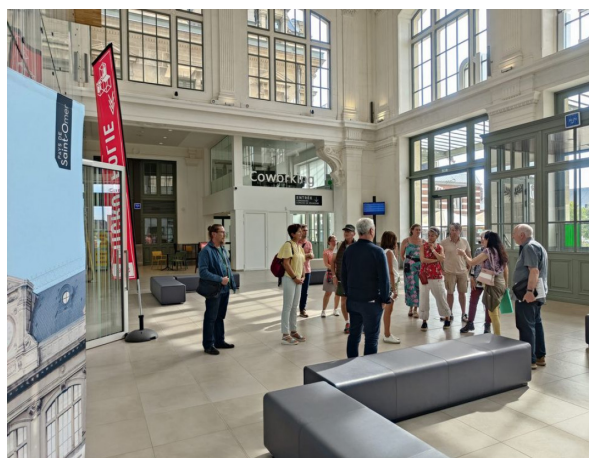


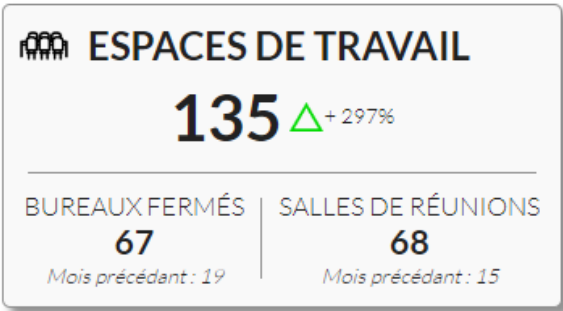
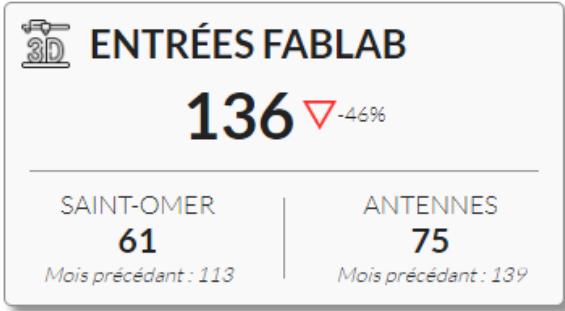
ACTIVITÉ DE SEPTEMBRE 2023

Rentrée en demi teinte pour La Station ... Les données de fréquentation restent bonnes dans l'absolu mais très en dessous des attentes. D'autre part, l'écart 'à la baisse' constaté par rapport au même mois que l'année dernière ne montre pas de difficultés nouvelles : les bons chiffres de l'année dernière étaient dus à l'accueil d'événements spéciaux (en particulier un temps de présentation de La Station aux nouveaux étudiants du territoire).



Un bon niveau d'activité en coworking professionnel. Le niveau d'activité en coworking a été très hétérogène en septembre avec plusieurs jours durant lesquels les données de fréquentation faisaient penser à un mois d'août. Les données globales restent bonnes au demeurant avec une activité qui a repris sur la deuxième quinzaine. La diminution de la fréquentation au coworking ne se traduit pas directement dans les chiffres présentés du fait de la croissance du nombre des étudiants de campus connecté. A noter concernant les bureaux privatifs en octobre et novembre, deux départs d'entreprises : LER dont le dirigeant fait évoluer ses projets et DAGG Distribution qui a besoin de place pour se développer.





L'activité a été fortement perturbée au FabLab du fait d'absence et de congés au sein de l'équipe. La programmation a été retravaillée pour accueillir en priorité les porteurs de projets mais de nombreux ateliers collectifs ont été reportés.

Le nombre d'espaces de réunions mis à disposition est sans doute le meilleurs indicateur du niveau d'activité car il est le plus sensible à la hausse comme à la baisse. Très bon mois de septembre de ce point de vue. De bonnes perspectives également sur ce segment de marché. A noter, l'arrivée d'un nouvel acteur à Saint-Omer : <https://www.meldyck.fr/>

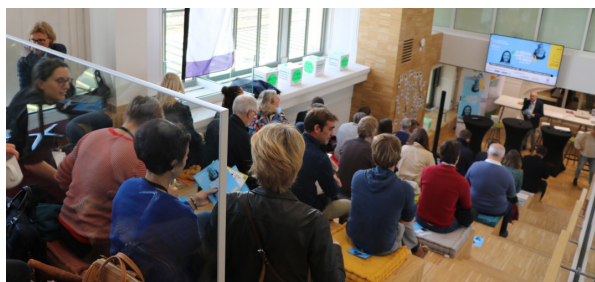


SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	355 €
COWORKING	7 704 €
TOTAL	8 059 €

Un chiffre d'affaires en léger repli par rapport à l'an dernier. Le chiffre d'affaires mensuel ne traduit que partiellement les évolutions de l'activité, l'impact des 'prestations gratuites' restant difficile à exprimer ici. Sur le plan annuel, les données montrent que nous serons proches des objectifs révisés (autour de 100 K€ / an).

ACTIVITÉ DE OCTOBRE 2023

La fréquentation globale est restée à un bon niveau malgré les congés scolaires. Avec près de 900 entrées (utilisateurs des services : coworking, fablab, antennes, événements) le nombre d'utilisateurs est à son plus haut en 2023, sans toutefois atteindre le seuil des 1.000 qui reste le palier à atteindre. Le point d'évolution majeur dans l'activité de La Station - et qui ne se voit pas dans les statistiques - est l'arrivée le 2/10 - de Maryse Delehedde, startup manager, pour développer une démarche d'incubation / excubation en Pays de Saint-Omer, via un contrat de prestation avec IMT NORD EUROPE. Il s'agit de détecter et d'accompagner des porteurs de projets innovants en phase d'amorçage. L'accompagnement est très spécifique au projet / au porteur de projet, il peut concerner tout ou partie des points suivants : propriété intellectuelle, business model, étude de marché, financement, technologie / prototype...



Bureaux partagés : 400 entrées en octobre. Quelques journées très fréquentées en coworking "Découverte" (offre gratuite entre 9h et 18h) peuvent masquer statistiquement une fréquentation peu satisfaisante de cet espace, rapporté aux autres mois comparables. Les données de la fin du mois d'octobre sont encourageantes mais il y a une vigilance à avoir sur ce point d'autant qu'il n'y a pas de facteurs techniques identifiés qui pourraient expliquer une évolution (problème de chauffage, de wifi, de bruit...). Le coworking Pro (offre payante 24/7 avec services) enregistre de bonnes performances avec quelques départs compensés par quelques arrivées et les premiers signes d'une croissance organique : quand un coworker crée son activité et recrute son premier collaborateur, son lieu de travail est naturellement La Station, et c'est une très grande satisfaction pour nous !

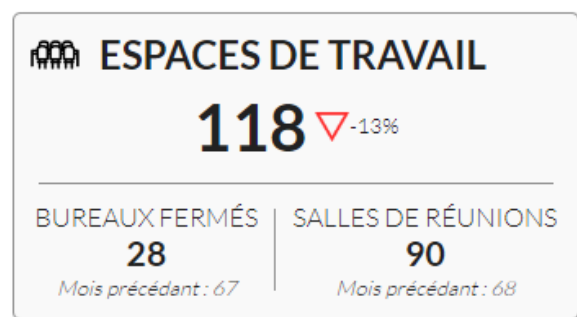
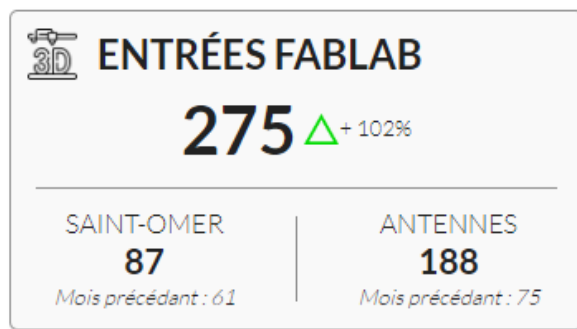


Ateliers collaboratifs : 250 utilisateurs sur 4 lieux actifs. Les données d'octobre reflètent l'évolution stratégique de notre activité au FabLab : à Saint-Omer, sont privilégiés les accueils de porteurs de projets (entreprises, groupes issus d'associations, ...) tandis que sur les antennes, la priorité est donnée à l'animation d'ateliers "Découverte", proche de missions de médiation numérique, avec un nombre de participants récurrents fidélisés. Par ailleurs, octobre a vu le lancement d'un deuxième Repair Café à Fauquembergue, où La Station accompagne les acteurs locaux (voir ci-dessous en Images).

Parmi les tendances marquantes : la mise en location du Forum en journée ou en soirée, la propositions d'espaces comme Micro Folie, qui se transforme aisément en espace de réunions lorsque toutes les autres salles sont occupées. A noter, l'espace occupé par Simplon au troisième étage du pavillon Calais (un accord est passé pour plusieurs mois d'utilisation et qui arrive à terme) devient disponible à la location à la journée pour des réunions jusqu'à 15 personnes. Ce fonctionnement permet de gérer une situation de Simplon qui se trouve entre deux contrats pour quelques mois. Les évolutions et départs programmés (DAGG et LER) permettent de préciser ici que La Station disposera de deux bureaux fermés disponibles au 1er décembre : un bureau privatif permettant d'accueillir 2 personnes et un bureau privatif permettant d'accueillir 4 personnes).

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	401 €
COWORKING	11 893 €
TOTAL	12 295 €

Les revenus d'activité au dessus de la moyenne en octobre. Un effet de rattrapage assez peu corrélé avec l'activité nous conduit à la prudence sur ce chiffre, qui s'analyse assez mal à une fréquence mensuelle, compte tenu de son niveau en valeur absolue. La tendance depuis dix mois est "à la stabilité", les revenus des bureaux privatifs vont cependant diminuer sur le quatrième trimestre. Le nombre d'espaces vacants augmente et surtout, le nombre de bureaux privatifs ne générant pas de revenus augmente également (CNAM-ITN, Campus connecté, bureau Startup manager).



ACTIVITÉ DE

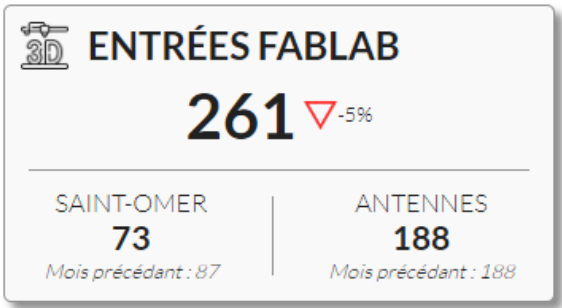
NOVEMBRE 2023

Le mois de novembre restera comme le début d'une période marquée par les événements climatiques en Pays de Saint-Omer et plus largement dans tout le Pas-de-Calais. L'activité économique a été largement perturbée et les données de fréquentation sont de fait peu comparables à la même période sur l'exercice précédent. On peut toutefois retenir que les performances des espaces sont en dessous des prévisions.

Les mois de septembre et octobre n'étaient pas conformes aux attentes et novembre restera aussi sur une tendance baissière. Un ensemble d'explications peuvent être avancées le plus souvent conjoncturelles : disponibilité de parking, agenda étudiant, transfert de coworkers vers des bureaux fermés.



La baisse du nombre d'ateliers grand public, le plus souvent remplacés par des temps d'accueil d'associatio ou d'organismes d'accompagnement explique la diminution forte du nombre d'entrées au FabLab de Saint-Omer. Au total, le succès des rendez-vous proposés dans les Antennes permettent aussi d'engager une réflexion sur un changement de modèle du FabLab.



WAGON
BREAKFAST
spécial
ANNIVERSAIRE

15 NOV

8H45 > 9H30

à La Station

à Saint-Omer

la station

Petit-déjeuner offert
pour les 4 ans
de La Station

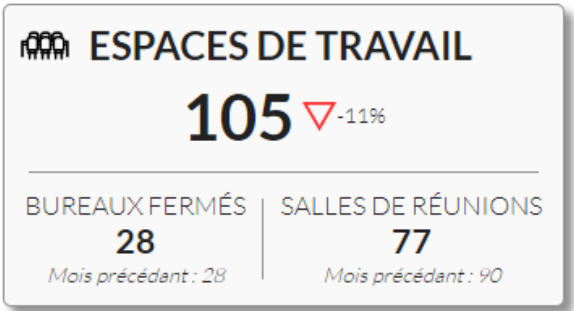
24

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

la station

Malgré une baisse sensible, le nombre de locations reste à un bon niveau en novembre. A noter ici que plusieurs espaces vacants (de type 'bureaux fermés') restent volontairement à disposition de futurs projets incubés.

SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	184 €
COWORKING	6 748 €
TOTAL	6 931 €



✕

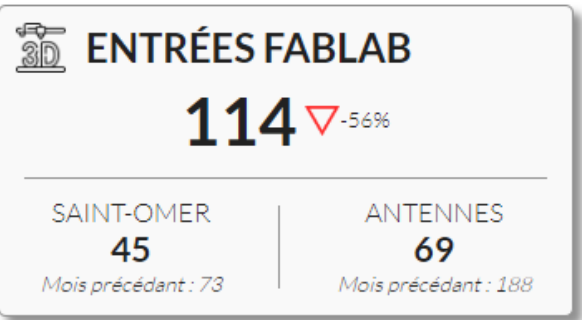
ACTIVITÉ DE
DÉCEMBRE 2023

Les inondations ont fortement altéré le climat économique local de cette fin d'année et La Station enregistre un nombre d'entrées au plus bas sur les 12 derniers mois. Rappelons toutefois que l'écart avec l'an dernier reste faible et que la mauvaise conjoncture a accentué une saisonnalité de l'activité que nous commençons à comprendre.

Le coworking est venu à l'aide de sinistrés. L'activité en décembre a été de nouveau fortement perturbée par les inondations. La Station dans son ensemble s'est efforcée de rendre services à tous ceux qui pouvaient avoir besoin d'espaces de travail et qui étaient empêchés d'exercer : indépendants, entreprises et associations locales ont pu être accompagnées sur quelques jours ou davantage, dans des bureaux fermés ou en espaces partagés.

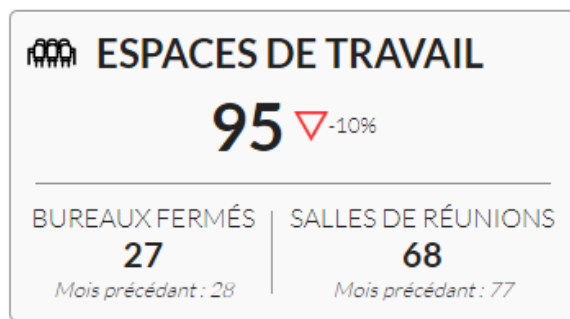


Les vacances scolaires et les reports / reconfigurations / annulations n'ont pas permis d'assurer une activité normale au FabLab et dans les Antennes en décembre. Une activité 'a minima' a été maintenue - à chanque fois que cela était possible - et des dispositifs exceptionnels d'assistance aux sinistrés ont été préparés pour une mise en place en janvier : en particulier, un Repair Café Spécial sera proposé en lien avec les bénévoles.



SERVICE	CA FACTURÉ (HT)
FABLAB	455 €
COWORKING	5 969 €
TOTAL	6 423 €

10% de baisse par rapport à novembre qui était déjà en baisse, c'est le signe que la tendance se poursuit, avec les mêmes causes qui produisent les mêmes effets. Ce à quoi il faut ajouter les vacances de Noël (pourtant plus tardives qu'à l'accoutumée). L'impact des décisions prises sur l'affectation de bureaux sans génération de revenus correspondants se cumule et peut être évalué dans une fourchette comprise entre 12 et 15 K€.



2

BILAN FINANCIER



BILAN FINANCIER



Au 31 décembre 2023, le total bilan s'élève à 796 453 euros contre 746 255 au titre de l'exercice précédent.

L'actif se décompose comme suit :

- Actif immobilisé : 48 819 euros contre 59 705 euros au 31.12.2022
- Actif circulant : 747 634 euros contre 686 550 euros au 31.12.2022

Le passif se décompose comme suit :

- Fonds propres : 258 934 euros contre 284 397 euros au 31.12.2022
- Autres fonds associatifs : 30 179 euros contre 55 128 euros au 31.12.2022
- Fonds dédiés : 73 517 euros contre 86 201 euros au 31.12.2022
- Total des dettes : 433 823 euros contre 320 529 euros au 31.12.2022

Le montant des produits d'exploitation s'élève à 626 057 euros contre 585 618 euros au titre de l'exercice précédent. Les charges d'exploitation s'élèvent à 663 878 euros contre 613 841 au titre de l'exercice précédent, elle se décomposent comme suit :

	EXERCICE 2023	EXERCICE 2022
Achats	7 521	6 586
Autres achats et charges externes	303 289	269 328
Impôts, taxes et versements assimilés	3 372	3 013
Rémunération du personnel	241 716	225 661
Charges sociales	83 139	79 786
Dotations aux amortissements et dépréciations	24 982	29 123

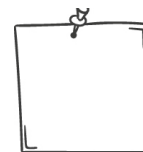
Au 31 décembre 2023, le résultat courant avant impôts s'élève à - 37 821€ contre - 28 223€ au titre de l'exercice précédent. Compte tenu d'un résultat. exceptionnel d'un montant de - 326€, le résultat de l'exercice est un déficit d'un montant de - 25 463€

626 057 €
PRODUITS
D'EXPLOITATION

98 487 €
CHIFFRE
D'AFFAIRES

au 31 décembre 2023

 NOTE

[illegible]

3

GOUVERNANCE



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



L'assemblée générale ordinaire annuelle s'est réunie le 27 juin 2023. Les élus de l'assemblée générale au 31 décembre 2023 sont rappelés ci-dessous :

ALLEAUME JEAN-BAPTISTE

GUIGNETTE NICOLAS

BENON CHRISTOPHE

HERBAUT CELINE

BERQUEZ MARIE LAURENCE

HUMETZ BRUNO

BILLAU IVAN

LEROY CHRISTIAN

CATHELAIN CHRISTOPHE

MATTE MARIE

CAYZEELE FANNY

MEQUIGNON ALAIN

CHEVALIER ALAIN

MOTTE FRANCOIS

COMPIEGNE JEAN FRANCOIS

PAGÈS SOPHIE

DECOSTER FRANCOIS

PICQUENDAR MARC

DELANNOY JULIEN

RYS DIDIER

DENIS LAURENT

SOUDANS CHRISTOPHE

DISSAUX JEAN CLAUDE

TOCCI RICHARD

DUHAMEL SABINE

VANDENBROUCKE NICOLAS

DUQUENOY JOEL

VASSEUR ARNAUD

FENES LAURENCE

VERNIER ERIC

GEST JOEL

WOJTKOWIAK DAVID

GEVAERT ALICE

WYCKAERT GERARD

GILBERT FRANCOIS



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

CHRISTOPHE CATHELAIN

Président de La Station et
PDG de Cathelain SAS,
Représentant du collège
des membres Partenaires Privés

MARIE MATTE

Vice-Présidente de La Station,
Représentante du collège des
membres utilisateurs,
Directrice Agence Pando

CHRISTOPHE BENON

Vice-Président de La Station,
PMO ARC France

CHRISTIAN LEROY

Vice-Président de La Station,
Président de la Communauté
de Communes du Pays
de Lumbres

LAURENT DENIS

Trésorier, Vice-Président de la
Communauté d'Agglomération
du Pays de Saint-Omer

CHRISTOPHE SOUDANS

Secrétaire,
Proviseur Lypso

ERIC VERNIER

Administrateur,
Directeur ISCID-CO

BRUNO HUMETZ

Administrateur,
Président MIPE

JEAN BAPTISTE ALLEAUME

Administrateur,
Directeur ETD Solutions

ALICE GEVAERT

Administratrice,
Présidente ITN

JOEL DUQUENOY

Administrateur,
Président de la Communauté
d'Agglomération
du Pays de Saint-Omer

SABINE DUHAMEL

Administratrice
Vice-Présidente ULCO

JOEL GEST

Administrateur,
Directeur IUT du Littoral
Côte d'Opale

LAURENCE FENES

Administratrice,
Conseillère communautaire
CAPSO

ALAIN MEQUIGNON

Administrateur,
Vice-Président CAPSO

FRANCOIS MOTTE

Administrateur,
Président de SOFIE

DIDIER RYS

Administrateur, Vice-
Président de la Communauté
d'Agglomération
du Pays de Saint-Omer

GERARD WYCKAERT

Administrateur,
Vice-Président Communauté
de Communes du Pays
de Lumbres



L'EQUIPE OPÉRATIONNELLE

Stéphane Deveaux, **Directeur général**

Stéphane dirige les opérations en accord avec la stratégie validée en Conseil d'administration. Il est chargé du suivi juridique, administratif et financier de l'organisation.

Agathe Doisy, **Communication manager**

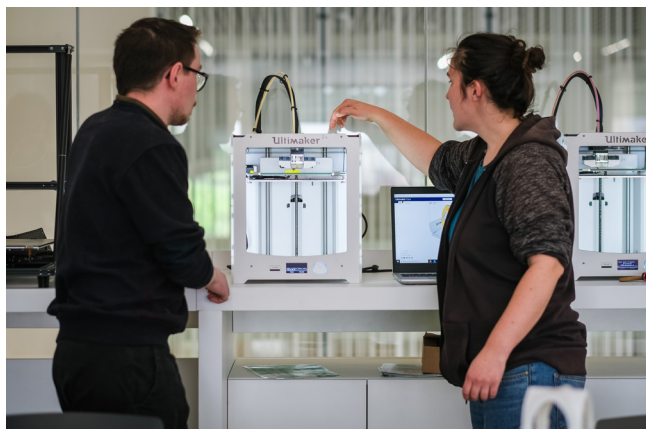
Agathe pilote le marketing opérationnel, les démarches de communication et le développement des offres de coworking.

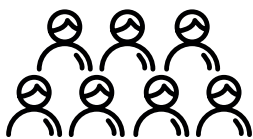
Clémence Lauxerois, **Fab manager**

Clémence coordonne le fonctionnement du Fablab, accompagne les équipes dans le développement des offres d'ateliers, de formations, de partenariats.

Cédric Roussel, **Chef de projet Fablab entreprises**

Cédric a principalement en charge l'accompagnement des entreprises au FabLab et la mise en œuvre de groupes de travail collaboratifs.





Jessy Hurbain,
Animateur Fablab, Régisseur

Jessy anime des ateliers, des formations et développe le Repair Café. Jessy est en outre le référent pour toutes les opérations liées à la maintenance du bâtiment et à la sécurité.

Marion Leys,
Facility manager

Marion a en charge l'accueil des personnes et des événements à La Station : gestion des espaces, logistique d'organisation, orientation des visiteurs, communication,...

Ingrid Mazoyer,
Responsable des Antennes de La Station

Ingrid développe des communautés créatives autour des usages numériques et du "faire" à Thérrouanne, Fauquembergues, Lumbres, Eperlecques et Aire sur la Lys.



4

REVUE DE PRESSE



COWORKING-EXPERT 2 JANVIER 2023



Coworking à Saint-Omer : une opportunité pour les indépendants

2 janvier 2023

Après les grandes agglomérations, c'est au tour des villes moyennes de succomber à la frénésie du coworking. Dans le Pas-de-Calais, la ville de Saint-Omer n'échappe pas à cette tendance.

Cette commune de moins de 15000 habitants dispose désormais d'une offre capable de répondre aux exigences des travailleurs indépendants.

Si le coworking contribue au développement des projets entrepreneuriaux, il présente aussi de nombreux avantages pour l'économie locale.

Une entrée dans l'ère du coworking

Avec l'ouverture récente de La Station, Saint-Omer est entré de plain-pied dans [l'ère du coworking](#). Cet espace situé au coeur de la gare ferroviaire s'inscrit dans une dynamique économique en plein essor : l'hébergement des nouveaux modes de travail incarnés majoritairement par les travailleurs indépendants. L'implantation d'espaces de coworking à Saint-Omer répond ainsi aux mutations d'un monde du travail en perpétuel mouvement.



Un avantage pour le travailleur indépendant

Le développement du [coworking à Saint-Omer](#) est une aubaine pour le travailleur indépendant isolé. En faisant le choix du coworking, il profite à moindre coût d'un environnement de travail convivial et confortable. Outre la mise à disposition du mobilier et de divers équipements, l'espace de coworking lui permet surtout de rompre avec l'isolement. Grâce au coworking, des rencontres se font et des opportunités d'affaires se créent.

Des retombées économiques directes et indirectes

Pour une ville comme Saint-Omer, il est facile d'imaginer les retombées économiques liées au développement du coworking. Ces nouveaux espaces contribuent en effet à dynamiser l'économie locale en captant sur son territoire des initiatives créatrices d'emplois. L'espace de coworking a aussi l'avantage de retenir les salariés mobiles et les travailleurs de passage. En étant sur place, ces actifs consomment localement. Ils apportent ainsi des revenus supplémentaires aux commerçants de la ville. Ils participent également de manière indirecte au financement des infrastructures et des services en payant des taxes locales.

Une qualité de vie au travail

L'espace de coworking joue par [définition](#) un rôle dans la qualité de vie au travail. Un salarié mobile présent quelques heures ou quelques jours à Saint-Omer peut accéder à des prestations qui améliorent la qualité de son séjour. De même pour un auto-entrepreneur résidant à Saint-Omer et qui souhaite cloisonner sa vie privée et sa vie professionnelle. En travaillant sur un espace de coworking situé près de chez lui, le travailleur indépendant préserve son domicile des aléas liés à son activité.



L'INDÉPENDANT
3 FÉVRIER 2023

L'INDEPENDANT
du Pas-de-Calais

Saint-Omer : Découvrez l'économie circulaire à La Station

Une masterclass spéciale économie circulaire à La Station ! Grégory Richa, Stéphan Vérin et Sophie Reynaud viendront animer l'événement.



Impression 3D, responsabilité sociétale des entreprises, intelligence artificielle, économie circulaire... Les afterworks permettent d'aller sur des terrains passionnants qui inspirent parfois, qui permettent les rencontres chaque fois. [La Station](#) organise un nouvel événement, cette fois sous le format d'une **Masterclass spéciale Greentech**.

Masterclass spéciale à Saint-Omer

Après un afterwork orienté économie circulaire, La Station propose une Masterclass avec pour thématique : **économie circulaire, industrie et innovation**. Cet événement est organisé en partenariat avec Simplon et HDFID. Il a lieu le jeudi 9 février à 18h30 à La Station à Saint-Omer.

Cet événement est ouvert à tous : directeurs d'entreprise, salariés, porteurs de projet, entrepreneurs, étudiants...

Information, accompagnement et retour d'expérience

Cette Masterclass sera animée sous forme de table-ronde avec la présence de **Grégory Richa**. Il viendra nous présenter son livre « *Pivoter vers une industrie circulaire* ». Avec lui, nous aurons **Sophie Reynaud** et **Stéphan Verin**, tous les deux membres d'Euramaterials. Ils apporteront des exemples concrets et des leviers pour la transition vers une industrie plus circulaire. Lors de cet événement, nous proposerons également un retour d'expérience avec le témoignage de **Morgane Croquelois** – elle met en place des solutions pour le réemploi du bois avec REWOOD – et **Baptiste Péru**, co-fondateur de REUTEC – de la conception d'emballages réutilisables sur-mesure et personnalisables.

Cet **afterwork** est ouvert à tous. Il sera suivi d'un moment convivial afin d'échanger avec les intervenants et l'écosystème de La Station.

Pour s'inscrire : www.la-station.co/fr/agenda



LA VOIX DU NORD 21 JUIN 2023



La Station, à Saint-Omer, se dote d'un incubateur de projets innovants

L'école nationale supérieure Mines Telecom (IMT) de Lille Douai a été retenue par la Station pour être l'opérateur de cet incubateur, outil essentiel pour accompagner les porteurs de projets innovants.



Le pays de Saint-Omer aura bientôt un outil indispensable pour celles et ceux qui veulent créer une entreprise sur un marché innovant, ce qu'on appelle communément une start-up. Aujourd'hui, il y a ce qu'il faut sur le territoire audomarois pour accompagner les créateurs d'entreprises dans des domaines d'activité existants, mais pas forcément celles et ceux qui « s'aventurent » sur des marchés inexplorés.

C'est le rôle d'un incubateur. La Station va lancer cet outil en s'appuyant sur [l'IMT Nord Europe](#), l'école nationale supérieure Mines Telecom de Lille – Douai. L'IMT est l'opérateur que la Station et son directeur, Stéphane Deveaux, ont choisi pour accompagner les créateurs de start-up. L'établissement, qu'on appelait auparavant école des Mines de Douai, a déjà développé un incubateur à Saint-Etienne.

Avec cet outil, [La Station, ouverte en 2019](#) dans l'ancienne gare de Saint-Omer, franchit un cap très important. Ses équipes travaillaient depuis longtemps à la recherche d'un partenaire. Il est trouvé. Cette nouvelle entité sera présentée le 6 juillet, lors d'un afterwork spécial où des créateurs de start-up de la région feront part de leur expérience.



NRJ
8 JUILLET 2023



Un projet novateur ? On vous accompagne à la station



Les porteurs de projets , innovants vont enfin pouvoir bénéficier de leur structure et être **accompagnés dans leur création** avec la mise en place d'un incubateur au cœur de **la station** . Pour les entreprises mais aussi pour les personnes ayant à cœur de monter un projet innovant ...Un véritable enjeu pour le territoire de la CASPO et de la CCPL ..

🔊 Écoutez **Christophe CATHELAIN** Président de la station et chef d'entreprise



Une dizaine de dossiers sélectionnés pour un premier rendez vous avec un jury . Dossier à déposer dès maintenant à **la station ou par le biais du site internet de cette dernière**





L'INDÉPENDANT
11 JUILLET 2023

L'INDEPENDANT
du Pas-de-Calais



SAINT-OMER

Un forum de l'alternance à La Station

Jeudi 29 juin, un forum de l'alternance était organisé dans le hall de la gare de Saint-Omer de 10h à 15h. Les jeunes des quartiers prioritaires étaient invités à venir. « Il y a sans doute des dizaines de jeunes qui auront trouvé une solution ou auront obtenu des infos. Ils vont peut-être découvrir des métiers avec des débouchés. L'alternance est un très bon moyen d'insérer les jeunes. On peut trouver un emploi convenablement rémunéré », explique Guillaume Thirard, sous-préfet.



LA VOIX DU NORD
14 JUILLET 2023



Saint-Omer entre dans la start-up nation, un incubateur de projets inauguré à La Station

Le Pays de Saint-Omer tente de développer une stratégie économique autour de l'innovation et des enjeux environnementaux. Pour remplir cet objectif, un incubateur de projets innovants vient de voir le jour à La Station à Saint-Omer. Explications.



Un incubateur ?

Il s'agit d'une structure, un outil, dont l'objectif consiste à aider des porteurs de projets qui ont pour maître mot : l'innovation. Ces projets aboutissent soit à la création d'une entreprise, soit à la mise en place de nouvelles technologies dans une entreprise existante. Mais s'engager dans la voie de l'innovation, c'est se « *confronter à des difficultés supplémentaires par rapport à un projet de création d'entreprise classique* », fait valoir Stéphane Deveaux, directeur de [La Station](#) à Saint-Omer. « *On explore un marché peu connu, voire inconnu, les produits n'existent pas toujours et donc il faut convaincre des investisseurs, mais aussi protéger son idée* », abonde Christophe Cathelain, président de La Station. L'incubateur doit permettre de franchir ces frontières de l'inexploré.

Pourquoi à Saint-Omer ?

« Le territoire de Saint-Omer est historiquement industriel, avec de grands acteurs économiques comme l'entreprise Arc. Si cela a été positif pour l'emploi, cela a également favorisé la culture du salariat », affirme Joël Duquenoy. Conséquence, à territoire comparable, l'Audomarois est moins performant que d'autres en matière de création d'entreprise et d'innovation. L'incubateur a pour vocation de contrebalancer cette tendance.



Pour qui ?

Tout porteur de projet, qu'il soit du Pays de Saint-Omer ou non, peut bénéficier de ce nouvel outil. Particularité, il accompagnera des créateurs d'entreprises comme des entreprises existantes. Car les projets innovants ne sont pas l'apanage des start-up. « On veut aussi aller chercher les projets dormants », détaille Stéphane Deveaux. L'âge n'est pas un facteur décisif, en revanche, la qualité et le taux de maturité de l'idée si. Chaque projet est étudié par un jury avant d'être possiblement incubé.

Comment ça fonctionne ?

Si un porteur de projet est admis, il peut être accompagné pendant dix-huit mois, renouvelables une fois. Au cours de cette période, un accompagnement individualisé doit permettre de franchir chaque étape de création d'une entreprise. Grâce à son carnet d'adresses, cette structure a surtout pour but de faciliter la mise en relation avec les bons partenaires.

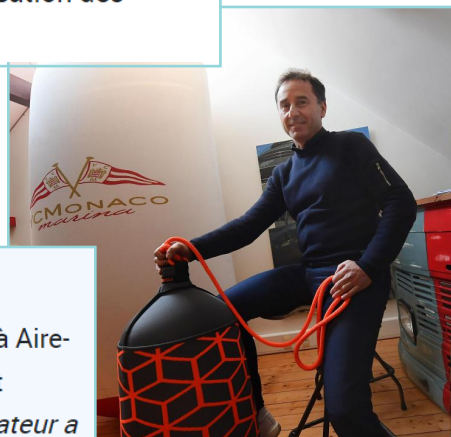
Pour cela, La Station s'est rapprochée d'un acteur spécialisé dans le domaine de l'incubation : l'Institut Mines-Télécom Nord Europe, premier réseau d'incubateurs de l'enseignement supérieur français. Aussi, les acteurs locaux tels que l'agence d'attractivité du Pays de Saint-Omer (SOFIE) ou encore les lieux de formation comme l'Université du littoral côte d'Opale (ULCO) sont partie prenante afin de créer « *un écosystème de l'innovation* ».

Le budget ?

« *En deux ans, on espère atteindre les vingt projets en incubation. Si on y arrive, nous aurons rempli notre mission* », confie [Christophe Cathelain](#). Pour atteindre cet objectif, l'incubateur a un budget de 210 000 euros. Il est alimenté par la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO) ainsi que la convention-cadre nationale de revitalisation des territoires d'Arc.

« Sans un incubateur, c'est difficile »

Jean-Luc Vanoise, fondateur de l'entreprise [Fendertex](#) située à Aire-sur-la-Lys, explique pourquoi le passage par un incubateur est essentiel pour l'aboutissement d'un projet innovant. « *L'incubateur a un rôle important de stabilité. Développer de bonnes fondations pour une création d'entreprise passe par une incubation. C'est obtenir une écoute personnalisée, un suivi de projet et une assistance venue de tout horizon ; on est comme dans une famille. Après un certain temps, il n'est plus possible d'être seul dans la création d'une entreprise, car il nous manque les relations nécessaires à notre évolution. Enfin, il ne faut pas avoir peur de parler de son idée. Quand elle est bonne, il ne faut pas la garder que pour soi, c'est le meilleur moyen qu'elle ne voit pas le jour.* »





LA GAZETTE
18 JUILLET 2023

LA GAZETTE
Nord - Pas de Calais
Votre journal économique régional

Le Pays de Saint-Omer se dote d'un nouvel incubateur

L'incubateur de la Station est lancé. L'Institut Mines-Télécom (IMT) Nord Europe a été sélectionné pour piloter cet outil. La première promotion devrait voir le jour en fin d'année.

PAR LUCAS SALEUR - 18 JUILLET 2023

 La Gazette Nord-Pas de Calais



C'est officiel ! La Station, basée à Saint-Omer, se dote d'un nouvel outil d'accompagnement de porteurs de projets : un incubateur/excubateur, lancé officiellement ce 6 juillet. Une initiative portée par la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO) et la communauté de communes du Pays de Lumbres (CCPL).

Mais avant le lancement, il a fallu trouver un bon opérateur pour piloter ce projet. C'est finalement l'Institut Mines-Télécom (IMT) Nord Europe qui a été choisi. Une école qui a déjà contribué à la création de plus de 110 startups à travers 11 incubateurs répartis en France. Avec ce partenaire, le Pays de Saint-Omer veut ainsi se rapprocher davantage de l'industrie 4.0 et du monde de la recherche.

Un accompagnement sur 18 mois

La Station accueillera donc tout projet en lien avec la transition digitale et écologique qui pourra servir le Pays de Saint-Omer. *«L'innovation peut provenir des start-ups qu'elles soient originaires ou non du Pays de Saint-Omer. Mais il peut s'agir aussi d'entreprises traditionnelles du territoire qui ont un besoin d'innover pour pérenniser leur activité»*, atteste Christophe Cathelain, président de la Station.

Les porteurs de projets bénéficieront d'un accompagnement personnalisé sur dix-huit mois. *«L'incubation pourra être prolongée pour dix-huit mois de plus»*, prévoit Sylvain Dufourny, ingénieur de l'école des Mines de Douai et futur accompagnateur des startups. Ils bénéficieront d'une mise en relation avec tout un écosystème régional : acteurs de la formation, plateformes technologiques... Pour intégrer l'incubateur, les porteurs de projets seront sélectionnés sur la maturité et la pertinence de leur projet en termes d'innovation.

«Casser la culture du salariat»

Avec la montée des défis digitaux et environnementaux, le Pays de Saint-Omer veut résolument doter son territoire de nouvelles compétences et attirer les entrepreneurs. *«De par la présence des industries, la culture du salariat est très forte»*, constate Christian Leroy, président de la CCPL. L'incubateur de la Station s'intègre dans un tissu local de pépinières, d'hôtels d'entreprises et de zone d'activités. *«Cet outil sera en adéquation avec notre feuille de route sur l'efficiency écologique qui représente notre stratégie économique pour ces prochaines années»*, détaille Joël Duquenoy, président de la Capso.

L'appel à projet est donc lancé. *«Nous devons recruter un start-up manager qui sera présent à la station à la rentrée prochaine»*, renchérit Christophe Cathelain. Une première promotion, constituée de dix porteurs de projets, devrait voir le jour début décembre 2023. Et pour encourager les habitants à se lancer, la Station a organisé un afterwork avec des témoignages. *«Être incubé permet de partager ses peurs et de les dissiper. Si tu as peur, il ne faut pas faire de l'innovation»*, conclut Jean Luc Vanoise, président de Fendertex, l'un des témoins de la soirée. De quoi motiver le Pays de Saint-Omer.





LA VOIX DU NORD
7 SEPTEMBRE 2023



Ces Audomarois qui font des études supérieures à distance depuis la Station, à Saint-Omer

Ce sont les douze premiers étudiants inscrits au campus connecté de l'Audomarois, lancé en 2021. Témoignages de quatre d'entre eux qui disent pourquoi ils ont opté pour ce format.



Ils sont douze étudiants à [suivre des cours à distance](#) au sein du [campus connecté](#), ouvert à la [Station](#) en 2021. Pourquoi ont-ils fait ce choix ? Quels avantages ils y trouvent ? Éléments de réponse avec quatre d'entre eux.

Killian, 19 ans, de Delettes. « La vie en grande ville ne me convient pas »

Après un bac à Vauban, il est parti à Roubaix suivre une licence de langue, anglais et chinois. *« Ça ne m'a pas plu du tout. Je ne me sentais pas bien dans cette ville, c'est trop grand, c'est une vie qui ne me convenait pas. »* Dès lors, avec sa famille, le jeune homme a cherché à se réorienter et il a choisi de suivre un BTS communication à distance avec le CNED depuis la Station, au sein du campus connecté. *« C'est une formation dispensée depuis Lyon. Les cours me sont envoyés, il y a aussi des vidéos d'enseignants. Je me sens mieux dans ce format-là. Plus tard, j'aimerais travailler dans l'audiovisuel. »*



Killian, 19 ans, suit un BTS depuis Saint-Omer.

Gaëlane, 21 ans, d'Arques. « Pour des raisons financières »

Elle suit à partir de cette année une licence de droit dispensée par l'université de Lille. *« J'ai fait ce choix pour des raisons financières, cela m'évite d'aller à Lille, de prendre un logement là-bas. »* Après le bac, elle a fait des services civiques, des stages... *« Je voulais avoir plusieurs expériences pour décider de mon orientation. »* Son rêve serait de devenir substitut du procureur.

Juliette, 34 ans, de Longuenesse. « **Pour des raisons familiales.** » Juliette a arrêté l'école au lycée, il n'a pas eu le bac. Elle a travaillé dans des études notariales, et ça lui plaît. « *Pour pouvoir continuer dans ce milieu, il me faut reprendre les études. Je passe donc un diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU), ce qui est l'équivalent du bac. Et ensuite je veux obtenir un BTS notariat.* » Cette maman a choisi de suivre les cours à distance pour des raisons familiales. « *La formation est dispensée à Calais. Je n'ai pas envie d'aller là-bas parfois pour seulement une demi-journée. Il y a tout ce qu'il faut à la Station pour travailler.* »

Jérôme, 31 ans, de Racquinghem. « **Pour m'occuper de mon fils.** » Jérôme était routier. Il a eu un accident et a gardé des séquelles importantes. « *Je suis une formation pour me reconverter, je tâche d'obtenir un diplôme d'accès aux études universitaires. Plus tard, j'aimerais être formateur pour chauffeur poids lourds, si ma santé le permet.* » S'il a choisi la formation à distance, c'est pour s'occuper de son fils. « *Mon enfant, c'est ma priorité.* »



Jérôme, un des étudiants.



L'ÉCHO DE LA LYS
21 SEPTEMBRE 2023

L'Écho de la Lys

ENSEIGNEMENT

Étudier à distance avec le Campus connecté

AUDOMAROIS Depuis deux ans, le campus connecté s'est implanté à La Station. Un mode d'apprentissage que de plus en plus d'étudiants choisissent.

ALEXANDRE GOURNAY

Étudier à distance... Le terme peut faire penser à l'époque morbide du covid où l'enseignement supérieur a dû se convertir aux visioconférences et autres travaux depuis son canapé ou sa salle à manger. Pourtant, même après les confinements, l'idée a fait son nid. À Saint-Omer aussi. « Pour la rentrée 2022, nous avons zéro inscrit. Pour cette rentrée 2023, nous sommes à 12 inscrits : 6 nouveaux et 6 en poursuite d'études. C'est une réussite », se réjouit Fanny Guenzi, coordinatrice du campus connecté de Saint-Omer. Il existe 89 campus

connectés en France, dont 7 dans les Hauts-de-France. Il s'agit en fait d'un label où « toutes les formations à distance sont éligibles ». Les frais de scolarité sont les mêmes que les quelque 60 universités et établissements en partenariat avec le label.

LE CAMPUS CONNECTÉ, « UNE FAÇON DE SE FORMER AUTREMENT »

Le campus connecté a de quoi plaire à certaines personnes. Il est ouvert aux nouveaux bacheliers, aux étudiants en réorientation ou en recherche de formations complémentaires, aux professionnels salariés ou aux demandeurs d'em-



Le campus connecté, une solution évidente pour certains étudiants.

ploi qui veulent améliorer leurs compétences ou acquérir de nouvelles connaissances via la formation continue. Le campus connecté propose, au niveau national, plus de 1000 formations possibles. Si vous intégrez le campus connecté de Saint-Omer, vous pouvez venir étudier à La Station en coworking, c'est-à-dire en espace de travail partagé. Étudier là, « c'est la possi-

bilité pour des personnes qui souhaitent rester sur le territoire de se former ici, par exemple des gens ne peuvent pas se permettre de se former loin d'ici pour des raisons de charge », explique Jean Bétrémieux, directeur Action économique et emploi à la Capso. Olivia Roucour, directrice du centre d'information et d'orientation (CIO) de Saint-Omer, abonde : « Le but est de lever

cette barrière qui fait dire à certains qu'on ne peut pas se former car il y a des contraintes. C'est une façon de se former autrement, que l'on soit étudiant, salarié ou autre. C'est un tremplin individualisé, à un moment donné d'un parcours. » ■

Vous pouvez postuler par mail sur campus.connecte@la-station.co



L'INDÉPENDANT
18 OCTOBRE 2023

L'INDEPENDANT
du Pas-de-Calais

ENTREPRISES

Le World Forum a fait étape à La Station

Il y avait du monde à La Station, jeudi 19 octobre, à Saint-Omer. Et pour cause, le World Forum for a Responsible Economy était organisé de 9h à 13h30. Comme l'explique une membre du Réseau Alliances, qui organise l'événement, le world forum for a Responsible Economy de Saint-Omer avait notamment pour objectif de réunir des élus et des entreprises locales autour de la thématique de la responsabilité sociale des entreprises.

PLUSIEURS ATELIERS

L'efficacité écologique était également au cœur des débats et discussions. La mise en avant de cette thématique fait suite à une intervention de Bertrand Picard, psychiatre et explorateur, qui avait partagé sa vision de l'efficacité écologique dans le cadre de la stratégie de territoire du Pays de Saint-Omer en avril dernier. Un territoire



Plusieurs ateliers étaient organisés toute la matinée.

qui semblait ainsi idéal pour mettre en relation des acteurs autour de cette thématique. Une thé-

matique qui a également pu être abordée lors de divers ateliers organisés dans La Station. ■ H. L.



LA VOIX DU NORD
29 OCTOBRE 2023



Au repair café de Fauquembergues, la réparation et la convivialité en échange d'une confiserie ou d'une boisson

À Enerlya, chaque dernier vendredi du mois, des bénévoles bricoleurs dans l'âme viennent porter secours à de petits appareils ménagers en panne mais pas foutus. C'est le repair café et le succès est au rendez-vous.



À [Fauquembergues](#), ce vendredi soir, on distingue dans la salle dédiée à la réparation, un téléviseur dont l'écran reste désespérément noir, un multicuiseur en panne, une imprimante qui n'imprime plus... autant d'appareils autour desquels s'affairent Jessy et André de la Station de Saint-Omer venus donner un coup de main au démarrage du repair café. Un habitant avait aussi apporté une scie circulaire défectueuse mais pas de chance pour lui, elle n'est pas réparable.

« *Nous n'apportons pas de garantie de succès* », confient les dépanneurs. Nos deux professionnels dévissent, vissent, branchent sur la multiprise qui se balade au centre des tables. Celles-ci font usage d'établis, à condition de ne pas frapper au marteau. Des paquets de biscuits ou une plaque de chocolat font bon ménage avec les câbles électriques et les pinces. C'est en effet le prix à payer. « *Le repair café est un moment de convivialité, un petit quelque chose à grignoter ou à boire en guise de remerciement, c'est parfait.* »

Pratiques écocitoyennes

On peut d'ailleurs y venir en famille : un coin jouets est prévu pour faire patienter les enfants. Les bénévoles consultent parfois internet pour dénicher une solution ou simplement indiquer au propriétaire de l'appareil l'endroit où il peut commander la pièce. Les propriétaires découvrent aussi de petites astuces « *toute bête mais quand on ne sait pas...* ». La qualité est également au rendez-vous. Ne pas confondre bricoleur et bricolier. L'idée est de développer les pratiques écocitoyennes en luttant par exemple contre l'obsolescence programmée.

Au cours de la rencontre qui a duré plus de deux heures, les consommateurs venus avec leurs appareils ont aussi pu se renseigner sur les activités proposées par Enerlya auprès d'Alain Méquignon, maire, ou de Marie-Laure Verpoert, responsable de l'opération.

Avant de se déplacer au repair café, il convient de prendre rendez-vous. Une fiche d'inscription est à remplir pour connaître l'objet à réparer et son état. À l'issue de la séance, le consommateur doit aussi noter le résultat de l'opération de dépannage.



L'INDÉPENDANT
11 DÉCEMBRE 2023

L'INDEPENDANT
du Pas-de-Calais

Comment financer un projet innovant ?

Comme chaque trimestre, La Station organise un afterwork innovation. Mercredi 13 décembre à 18h30, celui-ci portera sur le financement d'un projet innovant.

La Station organise un afterwork spécial innovation une fois par trimestre. Intelligence artificielle, économie circulaire, efficacité écologique, startups industrielles, RSE, impression 3D dans l'industrie... Une thématique est abordée par afterwork sous un format de table ronde. Mercredi 13 décembre à 18h30 à La Station, cet afterwork portera sur le financement d'un projet innovant.

Au programme de cette soirée, des témoignages et retour d'expériences suivi d'un temps d'échange avec les participants autour d'un verre. La thématique abordée : financer une startup, un projet entrepreneurial innovant - outils, méthodes et témoignages d'entrepreneurs. Parmi les experts, financeurs et fondateurs de startups présents, Danouchka Zemis, Directrice de SOCO&FI, Fabrice Furlan, fondateur et CEO de PLUME, Jérôme Dron, consultant et forma-



La Station organisera un afterwork sur le financement de projets innovants.

teur et Elio Migioia, créateur d'un fonds d'investissement visant à soutenir des projets d'entreprises, innovants et non innovants. ■ H.L.

Inscriptions en ligne sur
<https://www.la-station.co/fr/agenda/event-ls/756-afterwork-special-business-angels>.



LA VOIX DU NORD
12 DÉCEMBRE 2023



Comment financer une start-up ? Réponse le 13 décembre à l'afterwork de La Station, à Saint-Omer

La Station organise un afterwork avec des experts du financement des projets innovants.



Comment financer un projet innovant ? Vers qui se tourner ? Par où commencer ? Ce sera le sujet abordé mercredi 13 décembre à La Station lors d'un afterwork. Trouver des fonds pour financer un projet de start-up est souvent assez complexe. Les financeurs classiques peuvent être frileux. Et ça l'est d'autant plus en ce moment, dans un contexte où l'accès aux crédits est plus difficile.

Des experts, des financeurs et des fondateurs de start-ups seront là pour témoigner. La Station a invité Danouchka Zemis, directrice de Soco&Fi, Fabrice Furlan, fondateur et CEO de Plume, Jérôme Dron, consultant et formateur, et Elio Migioia, créateur d'un fonds d'investissement.

5

ARTICLES DE BLOG



ECOEFFICIENCE ET PERFORMANCE ÉNERGETIQUE

L'écoefficiente et la performance énergétique sont deux concepts clés pour réduire l'impact environnemental de l'économie et atteindre une croissance durable. Alors que l'écoefficiente vise à produire des biens et des services de manière plus efficace sur le plan environnemental, la performance énergétique se concentre sur l'utilisation efficace de l'énergie. L'enjeu de l'écoefficiente et de la performance énergétique est crucial à l'heure où les ressources naturelles sont de plus en plus limitées. L'adoption de ces initiatives peut contribuer à inverser cette tendance et à créer une économie plus respectueuse de l'environnement. Dans cet article, nous allons définir ces deux concepts et explorer leur rôle dans l'économie circulaire.

Ecoefficiente et performance énergétique : deux initiatives complémentaires

L'écoefficiente consiste à produire des biens et des services de manière plus efficace sur le plan environnemental. Cela signifie utiliser moins de ressources naturelles et générer moins de déchets dans le processus de production. En adoptant une approche écoefficiente, les entreprises peuvent réduire leur empreinte environnementale et améliorer leur rentabilité à long terme. La performance énergétique désigne l'efficacité avec laquelle une entreprise, un bâtiment, un véhicule ou tout autre système utilise l'énergie. L'objectif : réduire les émissions de gaz à effet de serre et lutter contre les changements climatiques. En améliorant l'efficacité énergétique de leurs activités, les entreprises peuvent réduire leur consommation d'énergie et les coûts liés à celle-ci, tout en réduisant leur impact environnemental.



Performance énergétique dans l'économie circulaire

L'économie circulaire vise à réduire les impacts environnementaux négatifs de l'économie en limitant la consommation de ressources naturelles et en encourageant le recyclage et la réutilisation des matériaux. Elle s'oppose à l'économie linéaire, qui est basée sur l'extraction, la production, l'utilisation et l'élimination de ressources, et qui génère des quantités importantes de déchets et d'émissions de gaz à effet de serre. La performance énergétique joue un rôle clé dans l'économie circulaire, car elle permet de réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre liées à la production et à l'utilisation de biens et de services. En améliorant l'efficacité énergétique de leurs activités, les entreprises peuvent réduire leur empreinte environnementale et contribuer à la transition vers une économie plus durable. Il existe plusieurs initiatives concrètes qui permettent de mettre en place la performance énergétique dans l'économie circulaire. Par exemple, les bâtiments peuvent être conçus de manière à maximiser l'efficacité énergétique, en utilisant des matériaux isolants et en intégrant des équipements de haute performance. Les transports peuvent être rendus plus efficaces en utilisant des carburants alternatifs ou en développant des systèmes de transport en commun plus efficaces. Les entreprises peuvent également adopter des pratiques de gestion des déchets qui permettent de réduire les déchets et de valoriser les matières recyclables.

Cas pratiques de mise en place

Au cours des dernières années, de nombreuses entreprises et organisations ont déployé des initiatives visant à améliorer leurs pratiques et à réduire leurs impacts environnementaux. Voyons quelques exemples de mises en place concrètes :

- Dans l'industrie, les entreprises peuvent adopter des pratiques de gestion des déchets qui permettent de réduire les déchets et de valoriser les matières recyclables. Par exemple, le groupe Nestlé a mis en place un programme de gestion des déchets qui vise à réduire les déchets de ses sites de production de moitié d'ici 2025.
- Les bâtiments peuvent être conçus de manière à maximiser l'efficacité énergétique, en utilisant des matériaux isolants et en intégrant des équipements de haute performance. Par exemple, le siège de l'ONU à Genève est un bâtiment exemplaire en matière d'efficacité énergétique, grâce à son isolation thermique et à ses panneaux solaires.
- Les transports peuvent être rendus plus efficaces en utilisant des carburants alternatifs ou en développant des systèmes de transport en commun plus efficaces. Par exemple, la société Tesla a développé une gamme de véhicules électriques très efficaces sur le plan énergétique.

En adoptant ces initiatives et en mettant en place d'autres mesures pour promouvoir l'efficacité et la performance énergétique, les entreprises peuvent réaliser de nombreux avantages et bénéfices. Elles peuvent réduire leur empreinte environnementale et leur impact sur l'environnement, tout en réduisant leurs coûts et en améliorant leur rentabilité à long terme.



DÉVELOPPER L'ENGAGEMENT COLLABORATEUR

En ce début d'année, après deux années difficiles, acceptez-vous de voir plus de 6% de votre masse salariale annuelle partir en fumée, sans réagir ? Pourquoi ce chiffre ? Les 6% de votre masse salariale correspondent au coût global pour l'entreprise lié au manque d'engagement de ses collaborateurs. D'où vient ce désengagement ? Comment inverser cette tendance ? C'est le sujet de cet article.

Des collaborateurs désengagés

Voici quelques chiffres en France (sources Gallup 2022) :

- 19% des salariés français sont fortement désengagés ;
- un salarié fortement désengagé revient à perdre 34% de son salaire.

Le sujet du désengagement n'est pas nouveau. *"Quand j'étais en entreprise, en charge de l'accompagnement managérial, on y travaillait déjà. Nous étions en 2014 et j'observe que les chiffres évoluent peu (sources Gallup, référent sur le sujet)."* nous explique Isabelle Beun de **Engage & Grow**. *"Les chefs d'entreprise et les managers sont conscients que le levier de la performance se joue côté cœur (donc l'humain) mais ils sont trop peu nombreux à investir sur le sujet. Ils privilégient la stratégie ou les process. Et pourtant... quand on réalise le prix du désengagement, ça mérite réflexion !"*

Maîtriser le management de la performance en entreprise n'est pas seulement une affaire de stratégies et de process, c'est surtout une histoire de collaborateurs passionnés et engagés... de développement du leadership individuel au service du collectif et de l'ancrage d'une culture d'entreprise forte. Le gap de rentabilité que permet une équipe de collaborateurs engagés dans une entreprise est évalué à 23% ! (Source : Gallup 2022)



Développer l'engagement pour gagner en performance

Pour développer cet engagement, il est intéressant de comprendre quelles sont les clés de la performance, comment se définissent les niveaux d'engagement, que nous disent les chiffres de l'engagement, comment comparer le coût du désengagement aux gains de la performance. Pour développer cette thématique et vous permettre de regarder la performance de votre organisation au prisme de l'engagement collaborateur, Isabelle Beun animera un atelier participatif à La Station. Il aura pour thème « Développer l'engagement collaborateur et gagner en performance ».

Au programme :

- Comment développer des équipes performantes et des priorités d'action (selon chacun),
- les 6 étapes de l'engagement des équipes,
- Un focus sur les concepts d'engagements,
- Les décisions et engagements à prendre.

Cet atelier est organisé le mardi 24 janvier à 12h15 à La Station, le moment idéal pour passer à l'action.

Inscription en cliquant ici : <https://www.la-station.co/fr/agenda/calendrier/evenements/725-les-dejeuners-de-la-station>

Article rédigé avec Isabelle Beun, d'Engage & grow.



LA STATION PRÈS DE CHEZ VOUS !

Pour celles et ceux qui veulent découvrir et s'initier aux machines numériques et qui n'ont pas l'opportunité de se déplacer sur Saint-Omer, La Station, dans une optique de proximité, se déploie dans tout le Pays de Saint-Omer avec les antennes de Théroutanne, Fauquembergues, Eperlecques, Lumbres et prochainement avec l'antenne d'Aire-sur-la-Lys. Dans ces fablabs délocalisés, sont proposés des ateliers et formations tournés vers les nouvelles technologies pour vous apprendre à faire vous-mêmes. Au programme : des ateliers créatifs, des formations aux logiciels et aux machines du fablab, des ateliers numériques, de la médiation numérique et des animations hors-les-murs avec des partenaires socio-culturels. Clémence Lauxerois, en charge du développement socio-culturel du fablab de Saint-Omer, et Ingrid Mazoyer, responsable des antennes de La Station, nous les présentent au Micro de La Station.



#18 - La Station près de chez vous, avec s

Jan 2023 · Au micro de La Station

[+ Save on Spotify](#)

05:43 ...





L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE AU COEUR DES ÉCHANGES À SAINT-OMER

“Economie circulaire, industrie et innovation” sont les thématiques qui ont été abordées jeudi 9 février, lors de la Masterclass de La Station. Cet événement s'inscrit dans le cycle des afterworks by La Station organisés chaque trimestre dans l'espace de travail et d'innovation de Saint-Omer. Retour en images sur cet événement.

Economie circulaire, industrie et innovation

Les afterworks de La Station permettent d'aller sur des terrains passionnants qui inspirent parfois, qui permettent les rencontres à chaque fois. Sous forme de table-ronde, les intervenants – entrepreneurs, startupeurs ... - proposent un retour d'expérience sur une technologie, une méthode, une thématique innovante. Cette fois-ci, La Station proposait une Masterclass avec l'objectif d'apprendre quelque chose. Pour cela, Grégory Richa est venu nous présenter son ouvrage “Pivoter vers une industrie circulaire - Construire un futur avec une nouvelle génération d'entreprises.” Cet événement nous a permis de mieux comprendre ce qu'est l'économie circulaire et l'industrie circulaire avec un état des lieux actuels. Nous sommes revenus sur les modèles économiques qui existent, les raisons pour lesquelles les industriels sont conduits à réinterroger leurs modèles linéaires, et dessiner des pistes pour se mettre en mouvement, la nécessité de changer de modèle, les bénéfices pour les entreprises, et le pivot vers les modèles économiques circulaires.



“ Innover, c'est accepter de ne pas avoir le bon business model ou le bon produit du premier coup, *“savoir se planter sans se planter”*. Régler un problème, tester, itérer, avancer en low code, low fab, lean startup en pratique”

Grégory Richa d'**OPEO**, **Sophie Reynaud** et **Stephan Verin** d'**Euramaterials**, **Morgane Croquelois** de **Rewood** et **Baptiste Péru** de **Réutec** nous ont également invité à nous poser la question de la digitalisation et de l'innovation dans l'économie circulaire, ils nous ont permis de découvrir des méthodes pour innover dans les produits, les procédés, les usages. Lors de cette Masterclass, Sophie Reynaud et Stephan Verin sont revenus sur leur mission, leur rayon d'action, leurs offres de services pour aider les entreprises et porteurs de projet. Morgane Croquelois et Baptiste Péru nous ont parlé de leurs projets et transmis les valeurs qui les portent. Ils ont également témoigné sur leur business model, la dimension technologique de leur projet, leur ambition, ainsi que leurs succès et échecs. Design de produits, efficacité des process, sourcing, fabrication, démantèlement, Grégory Richa a évoqué les modèles industriels qu'il faut adapter. Aussi, lors de cette table-ronde ont été évoqués l'économie multi-locale, l'innovation et la standardisation des pratiques, les micro-usines, les manufactures de proximité ainsi que le cadre de l'industrie circulaire : réglementation et fiscalité.

Intervention et témoignages d'acteurs et entrepreneurs dans l'économie circulaire

Grégory Richa, Directeur associé chez OPEO.

Il est aussi le co-auteur de l'ouvrage "Pivoter vers une industrie circulaire : Construire un futur avec une nouvelle génération d'entreprises", un livre qui revient sur la nécessité de changer de modèle, du linéaire au circulaire, comprendre ce qu'est l'industrie circulaire.

Six mois d'attente pour une Citroën C3 neuve, pas d'iPhone sous le sapin cette année... La crise sanitaire, les conséquences du changement climatique et, plus récemment, la guerre en Ukraine ont sérieusement remis en cause une production industrielle mondialisée dont les processus n'ont pas changé depuis des décennies. Afin de faire face aux pénuries de matières premières, à la disparition du vivant et aux émissions de CO2, l'industrie se doit désormais de pivoter vers un modèle circulaire. Gregory Richa nous explique comment pivoter vers les modèles économiques circulaires, comment repenser le design des produits et adapter les modèles industriels. Cet ouvrage permet aussi d'aller plus loin dans l'invention d'un nouveau cadre pour l'industrie circulaire.



Sophie Reynaud et Stephan Verin, Euramaterials

EuraMaterials, qui se définit comme pôle de compétitivité, aide les entreprises à développer l'innovation. Leur objectif : accompagner la compétitivité durable. Leur cœur de métier : l'ingénierie et leur réseau. EuraMaterials accompagne les entreprises dans le développement au sens large et dans leur économie circulaire : écoconception, cycle de vie ... C'est aussi un centre de ressources pour trouver des idées, des partenaires et pour l'opérationnel, pour structurer, mettre en place, avec une activité d'incubateur et d'accélérateur pour tous les porteurs de projet.

Baptiste Péru, REUTEC

" 4 millions d'emballages sont jetés chaque jour, mais il n'y a pas de solution hormis du réemploi. " C'est en faisant ce constat que Baptiste Péru a créé Réutec. Il conçoit des emballages réutilisables zéro déchet. Plusieurs prototypes ont été fabriqués avant de trouver l'emballage qui convient. Il existe aujourd'hui 9 produits standards fabriqués sur-mesure à base de textiles upcyclés, naturels ou recyclés. "L'emballage est réutilisable, et c'est le mot réutilisable qui est le plus important".

Morgane Croquelois, REWOOD

Morgane souhaitait agir contre les déchets jetés, et pour faire face à la pénurie des matières premières. C'est comme ça que son projet Rewood a vu le jour. Rewood met en relation les entreprises qui souhaitent revaloriser le bois via un site d'achat/vente en ligne. L'objectif de Rewood est de donner aux entreprises les moyens de mettre en place des process de revalorisation des matériaux à différentes échelles. Ces opportunités vont permettre de stimuler l'écologie industrielle sur chaque territoire et également favoriser l'émergence de nouvelles connexions porteuses de croissance, d'emploi et de compétences.

"Il faut y aller en douceur parce que les entreprises et les particuliers ne sont pas encore prêts. C'est un pivot vers un nouveau système, un nouveau produit et un nouveau modèle économique ; Il faut savoir pivoter en digitalisation pour rendre ça plus accessible".





UNE SERRE FABRIQUÉE À LA STATION PAR L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

Le FabLab est ouvert à tous pour apprendre par le faire, pour découvrir les outils, machines et techniques, par curiosité ou pour celles et ceux qui ont déjà un projet. Pour l'école Sainte-Marie de Saint-Omer, c'était par envie, envie de découvrir ce qui se passe, envie de travailler ici et c'est comme ça qu'est né le projet de fabrication d'une serre. Retour en images.



Le projet de sciences autour du cycle de l'eau

"Sophie Merveille, professeure des écoles, est venue me rencontrer sans idée particulière, elle voulait travailler sur le potager de l'école, en partenariat avec le FabLab dans le cadre du projet d'école sur les sciences. Dans le programme, il y a des éléments de travail en lien avec les serres, le cycle de l'eau, l'environnement. Une réflexion est également proposée aux élèves sur les usages et comparaison de matériaux (poids, taille ...)" C'est ce que nous explique Clémence Lauxerois, FabManager à La Station et en charge de ce projet.

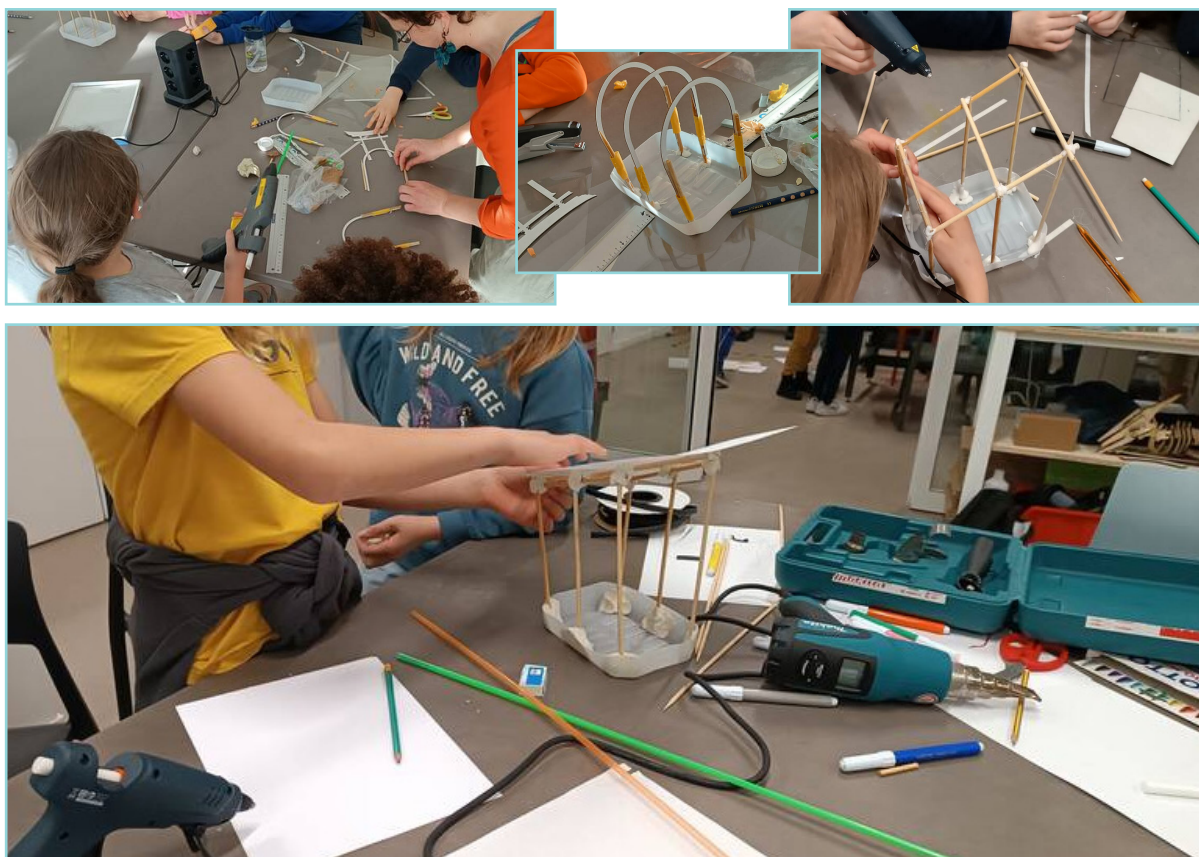
Sophie Merveille a choisi le FabLab, car cet espace a un outillage bien plus poussé que les écoles, ce qui leur permet d'aborder le travail avec l'outil numérique, et d'expérimenter en plusieurs séances. En sortant de l'école, pour découvrir le FabLab, les élèves voient aussi de nouvelles manières d'apprendre. Pour La Station, ces ateliers permettent de sensibiliser les écoliers ainsi que de partager les connaissances sur les machines et sur la manière de construire une serre. L'accent est particulièrement mis sur le choix par le consensus et la fabrication collaborative.

Les étapes de la réalisation de cette serre

Pour démarrer le projet, chaque élève a dessiné une serre sur papier afin de bien se la représenter. Ensuite, par groupe de 6, ils ont fabriqué une maquette en utilisant différents matériaux : des piquets de bois, des pailles pour les gouttières, de la pâte à fix, un pistolet à colle, du plastique transparent pour la bêche. Puis, les élèves ont transformé leur maquette 3D en 2D afin de schématiser le projet de serre sur dessin avec une légende pour le présenter à leurs parents. Les CM1-CM2 de l'école Sainte-Marie ont ensuite fabriqué un prototype pour leurs fenêtres. La prochaine étape est de choisir les matériaux pour la serre finale.

Après nous avoir partagé les différentes étapes de fabrication, les élèves reviennent sur ce projet :

Zélie nous raconte : *"j'aime faire des choses sur la laser ou sur ordinateur, j'aime voir le résultat"*. Célestine adore *"la laser et l'impression 3d"*. Kylian aime *"toutes les machines, et surtout comprendre comment ça marche"*. Natacha nous dit qu'elle *"aime la créativité et faire des choses comme ça"*. Pour Enzo *"j'aime ce qu'on peut faire avec les machines"*. Quant à Soumayya et Gabrielle, ce qu'elles ont préféré, c'est *"faire la maquette parce qu'il fallait construire"*. Jean nous raconte qu'il *"aime l'informatique et créer sur ordinateur"*. Robin, lui, aime travailler de ses mains et *"tout ce qui touche au bois"*.





DÉCOUVERTE DU NUMÉRIQUE DANS L'AUDOMAROIS

Pourquoi la Semaine du Numérique ?

Les entreprises connaissent de grandes difficultés à recruter, et l'univers du numérique n'est pas épargné. Certains métiers sont encore peu connus. Et pourtant, 80 000 postes sont à pourvoir pour 2025, à horizon européen. La Semaine du Numérique est organisée au niveau régional pour :

- Permettre aux (futurs) talents du numérique de découvrir la variété et la diversité des métiers de ce secteur, et toute la richesse des initiatives numériques proposées par les acteurs privés comme publics en région Hauts-de-France ;
- Permettre aux entreprises d'identifier les dispositifs, les acteurs, et les financements possibles dans le cadre de leur croissance et de leurs embauches de talents ;
- Sensibiliser le grand public aux enjeux et opportunités du numérique.

Source : **"Semaine du Numérique en Hauts-de-France, une première réussie"**.

Cet événement est pilotée par la DREETS, La French Tech Lille, la région Académique HdF, le Pôle Emploi et l'APEC.



La Semaine du Numérique avec La Station

A La Station, on y découvre de nouvelles technologies, on se forme au numérique, on innove. C'est aussi la locomotive de la transformation du Pays de Saint-Omer et le symbole de notre conviction la plus forte : demain, les idées neuves naîtront de partout. Différentes raisons qui ont donné envie à cet espace de travail et d'innovation de participer à cet événement régional.

Des événements pour sensibiliser :

Un OpenLab est proposé sur l'antenne de La Station d'Eperlecques, pour créer, expérimenter et fabriquer. Sublimation mug, découpe de stickers, flocage, impression 3D, brodeuse numérique, machine à coudre ; cet événement permet de découvrir les machines du FabLab et de réaliser un projet de fabrication ou de prototypage. Lundi 20/03 - 14h > 16h

Un atelier de médiation numérique est mis en place pour donner aux personnes éloignées du numérique le moyen de s'en sortir au quotidien : apprendre à naviguer sur internet, comprendre comment envoyer un mail, rassurer aussi sur les questions de sécurité et de vie privée. Mercredi 22/03 - 9h30 > 10h30

Également au programme, un atelier de conception aux jeux vidéo. Avec GDevelop, Scratch et Python, il sera possible de découvrir des outils simplifiés pour apprendre à créer des jeux vidéo : initiation aux logiciels, création de graphismes, de gameplay, des niveaux ... Samedi 25/03 - 14h > 16h30

Des manifestations portées par des partenaires

> Cybersécurité avec Simplon : le jeudi 23/03 - 14h > 15h30

Qu'est-ce que la cybersécurité et les métiers autour ? Un atelier animé par Alexandre Lemaitre, Conseiller en cybersécurité chez ErediX et Laurie Barsby, Chargée de projet formation chez Simplon. Au programme : un accompagnement sur la compréhension de la cybersécurité : comment la comprendre pour mieux se protéger ? Qui est concerné ? Pourquoi la cybersécurité est importante ? Quels sont les gestes à adopter ?

> Etudier à distance depuis Saint-Omer : venez découvrir le campus connecté lors des portes ouvertes : le mercredi 22/03 de 9h à 17h30 et le samedi 25/03 de 9h à 12h.

A cette occasion, venez rencontrer la coordinatrice du campus, vous renseigner sur le fonctionnement et les avantages de ce lieu d'études. En mélangeant formation à distance et tutorat en présentiel, le Campus connecté donne un égal accès aux études supérieures, qu'importe le lieu de résidence. Depuis Saint-Omer, les apprenants peuvent suivre des cours de la Sorbonne, de l'université de Toulouse, du Cnam et du Cned, et bien d'autres ! Contrairement à l'enseignement à distance classique, les étudiants du campus connecté bénéficient d'un accompagnement individuel, de conseils de méthodologie et de coaching pour mieux apprendre. Les 1300 formations en ligne qu'on peut suivre depuis le Campus connecté sont ouvertes à tous, aussi bien aux jeunes ayant tout juste décroché leur Bac, qu'aux étudiants en réorientation ou poursuite d'études, qu'aux personnes en reconversion professionnelle ou qui veulent faire valider des compétences, qu'à celles qui n'ont pas le bac et souhaitent reprendre des études. Le mélange des expériences, des profils, des parcours, des formations suivies : c'est ce qui fait la richesse de ce dispositif totalement gratuit.



ÉCOSYSTÈME ET COMMUNAUTÉ FAVORISENT LE DÉVELOPPEMENT D'UN TIERS LIEU

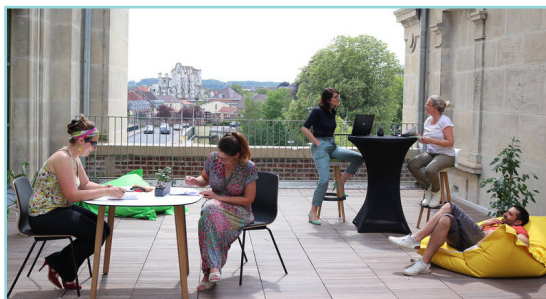
Ecosystème et communauté

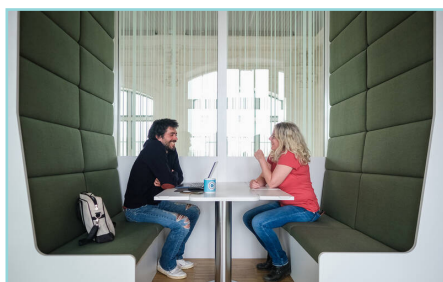
L'écosystème peut être défini comme l'ensemble des acteurs locaux (entreprises, associations, institutions, habitants, etc.) qui gravitent autour du tiers-lieu et qui sont susceptibles d'interagir avec lui. L'écosystème peut également inclure les ressources et les infrastructures locales qui peuvent être mises à disposition du tiers-lieu. Un tiers-lieu réussi doit être en mesure de s'intégrer dans l'écosystème local et de contribuer à son dynamisme. Il doit également être en mesure de tirer parti des ressources et des compétences de l'écosystème pour développer son activité et créer des synergies. L'interaction avec l'écosystème local est donc un élément clé de la réussite d'un tiers-lieu et de sa capacité à répondre aux besoins de la communauté.

La communauté d'un tiers-lieu, quant à elle, se réfère généralement aux personnes qui sont régulièrement présentes dans le lieu et qui interagissent les unes avec les autres. Cette communauté peut inclure des travailleurs indépendants, des entrepreneurs, des artistes, des étudiants, des chercheurs, etc. La communauté peut également être plus large et inclure des membres occasionnels ou des participants à des événements spécifiques organisés par le tiers-lieu.

Quel est le rôle d'un écosystème ?

Il est de favoriser la collaboration et l'échange entre les acteurs locaux, ce qui peut apporter plusieurs avantages pour l'espace de coworking et ses membres. L'écosystème peut offrir des opportunités de collaboration et de partenariat avec d'autres entreprises et acteurs locaux, ce qui peut aider à développer l'activité des membres de l'espace de coworking. Des ressources et des compétences peuvent être mises à profit pour aider les membres du tiers-lieu à développer leur activité. L'écosystème peut fournir des retours sur les besoins et les préférences de la communauté locale, ce qui peut aider à adapter l'offre de l'espace de coworking pour mieux répondre aux attentes de la communauté. Grâce à cet écosystème, le lieu profite d'une promotion auprès d'un public plus large. Aussi, les liens sociaux au sein de la communauté locale sont renforcés et offrent un lieu de rencontre et de collaboration pour les acteurs locaux.





En quoi la communauté favorise le développement d'un tiers-lieu ?

Une communauté engagée peut apporter de nombreux avantages dans la création et le développement d'un tiers-lieu. Une communauté engagée est plus susceptible de financer ou de soutenir financièrement un tiers-lieu qu'elle considère comme important pour son quartier ou sa ville. Les membres de la communauté ont des compétences et des connaissances variées qui peuvent être mises à profit pour aider à la création et à la gestion du tiers-lieu. Une communauté engagée dans la création et le développement d'un tiers-lieu aura tendance à s'approprier davantage le lieu, à s'impliquer dans sa gestion et à contribuer à son succès. En somme, une communauté engagée peut apporter de nombreux avantages pour le succès et la durabilité d'un tiers-lieu : notamment la promotion, les feedbacks utiles. Cela peut également contribuer à renforcer les liens sociaux au sein de la communauté locale et à créer un lieu inclusif et accueillant pour tous. Aussi, la communauté - souvent composée de profils hétérogènes - peut être à l'origine de projets innovants. Les rencontres entre coworkers aboutissent souvent sur des idées nouvelles.

Témoignage de Marie Matte, coworkeuse et Vice-Présidente de La Station

J'ai découvert la Station en 2018. A cette époque, j'avais envie de créer ma propre activité en tant qu'architecte paysagiste. Je n'ai poussé la porte de ce tiers-lieu qu'en septembre 2019. A ce moment, j'avais besoin de différencier mon lieu de vie de mon lieu de travail. Un lieu comme La Station, implanté sur un territoire comme l'audomarois, m'a permis de rester ici plutôt que de me rapprocher d'une agglomération plus importante pour développer mon activité professionnelle. Aussi, j'ai découvert une communauté hétéroclite composée de salariés et d'entrepreneurs de tout horizon. Petit à petit, j'ai échangé avec différentes personnes autour de mon projet professionnel, de mes doutes, de mes interrogations, de mes idées de développement. Ces échanges ont permis de faire grandir et de consolider mon projet professionnel. J'ai pu aller chercher des compétences auprès d'autres entrepreneurs et, à l'inverse, j'ai également mis mes compétences au service d'autres membres de la communauté. Deux années plus tard, j'ai décidé de m'investir un peu plus dans l'association et sa communauté en devenant représentante des usagers. A travers ce rôle, je participe au développement et à la vie de la communauté aux côtés de l'équipe salariée de La Station. Nous organisons des moments d'échanges plus informels pour favoriser des rencontres, des collaborations, et qui parfois donne vie à de nouveaux projets professionnels.



LES INCUBATEURS : LES ACCÉLÉRATEURS DE CROISSANCE POUR LES START-UPS

Les incubateurs sont devenus des partenaires clés pour les start-ups en herbe à la recherche de ressources et de soutien professionnel pour les aider à se développer. Ces structures, souvent gérées par des universités, des entreprises privées ou des associations, offrent des avantages clés pour les start-ups en matière de mentorat, de coaching, de réseautage et d'opportunités de financement. Dans cet article, nous allons examiner les différents types d'incubateurs, leur fonctionnement et les avantages pour les start-ups.

Incubateur : définitions et fonctionnement

Un incubateur est une organisation qui fournit un soutien professionnel et des ressources à des start-ups pour les aider à se développer. Les incubateurs peuvent fournir des espaces de travail, des équipements, des services de secrétariat et de conseil en gestion pour les jeunes entreprises. Les incubateurs peuvent également offrir des opportunités de mentorat, de coaching, de réseautage et de financement. Il existe plusieurs types d'incubateurs disponibles pour les start-ups, notamment les incubateurs universitaires, les incubateurs communautaires et les incubateurs de grandes entreprises. Les incubateurs universitaires sont souvent financés par des universités et sont destinés aux étudiants et aux diplômés. Les incubateurs communautaires sont souvent gérés par des organisations à but non lucratif et sont destinés aux entrepreneurs locaux. Par exemple, l'incubateur parisien Station F est le plus grand incubateur de start-ups au monde, offrant aux jeunes entreprises des espaces de travail et de réunion ainsi que des programmes de mentorat, de coaching et de formation. De même, l'incubateur Y Combinator, basé en Californie, est l'un des plus célèbres au monde, offrant des ressources et des programmes de formation pour les start-ups sélectionnées.

Les avantages des incubateurs pour les start-ups

Les incubateurs offrent aux start-ups un large éventail de ressources, telles que des espaces de travail, des équipements, des services de secrétariat et des services de conseil en gestion. Ces ressources peuvent être coûteuses pour les jeunes entreprises qui cherchent à se développer seules. Ils fournissent également des mentors et des coachs pour les start-ups. Ces professionnels peuvent aider les entrepreneurs à évaluer leurs idées, à élaborer des plans d'affaires, à améliorer leur efficacité opérationnelle et à développer des stratégies de marketing et de vente. Ces programmes offrent également de réelles opportunités de réseautage pour les start-ups. Les entrepreneurs peuvent rencontrer des investisseurs, des clients potentiels et d'autres partenaires commerciaux au sein de l'incubateur. Les incubateurs peuvent également aider les start-ups à accéder à des programmes de financement et à des subventions.

Les différents types d'incubateurs

Il existe plusieurs types d'incubateurs, chacun avec des objectifs et des modèles de financement différents :

- Incubateurs universitaires : Souvent financés par des universités, ils sont destinés aux étudiants et aux diplômés. Ils peuvent fournir des ressources telles que des espaces de travail, des équipements et des services de conseil en gestion.
- Incubateurs communautaires : Ils sont souvent gérés par des organisations à but non lucratif et sont destinés aux entrepreneurs locaux. Ils peuvent offrir des ressources telles que des espaces de travail, des conseils et des services de réseautage.
- Incubateurs intégrés à de grandes entreprises : ces structures d'accompagnement de projets de création d'entreprises sont gérés par des grandes entreprises. Elles apportent un appui concernant l'hébergement, la formation, le conseil ou encore le financement. Canal + a lancé son propre incubateur – Canal Start – dans l'univers des médias et des nouvelles technologies. Autre exemple : l'incubateur Usine 4.0 porté par Total se spécialise dans les activités industrielles du pétrolier.

Comment rejoindre un incubateur ?

La création d'une startup peut être un chemin difficile, mais les incubateurs offrent une opportunité unique pour les entrepreneurs de développer leur entreprise et de la faire décoller. Toutefois, les incubateurs ne sont pas pour tout le monde, et les critères d'admission peuvent varier considérablement selon les différents programmes. Pour être éligible à rejoindre un incubateur, il est essentiel d'avoir une startup qui résout un problème ou répond à un besoin sur le marché. En outre, il est important d'avoir un plan d'affaires bien structuré, qui comprend une analyse de marché, une stratégie marketing et des projections financières. Les incubateurs sont également à la recherche de startups innovantes qui peuvent offrir quelque chose de nouveau et de différent. Les candidats doivent être prêts à apprendre, à s'engager dans le programme, et à travailler en étroite collaboration avec les mentors et les experts de l'incubateur pour faire progresser leur entreprise. En fin de compte, l'admission dans un incubateur peut offrir de nombreux avantages pour les startups, notamment l'accès à des ressources, des conseils et des financements qui peuvent aider à accélérer la croissance de l'entreprise. Cependant, les critères pour rejoindre un incubateur peuvent varier considérablement, il est donc important de faire ses recherches et de trouver le programme qui convient le mieux à ses besoins.





LES START-UPS DANS L'ÉNERGIE

Les startups et l'énergie

Il est important de passer à une production et une consommation d'énergie plus durable et respectueuse de l'environnement. Cela implique de développer des sources d'énergie renouvelables telles que l'énergie solaire, éolienne et hydroélectrique, de réduire notre consommation d'énergie et d'optimiser l'efficacité énergétique de nos bâtiments et de nos infrastructures. Les start-ups ont un rôle important à jouer dans cette transition énergétique, car elles sont souvent plus innovantes et agiles que les grandes entreprises énergétiques traditionnelles. Elles sont capables d'apporter de nouvelles idées et technologies au marché de l'énergie, et peuvent rapidement s'adapter aux évolutions des besoins et des préférences des consommateurs. Les start-ups peuvent également jouer un rôle important dans la réduction des coûts de production de l'énergie renouvelable et l'amélioration de l'efficacité énergétique. En effet, elles peuvent explorer de nouvelles approches pour produire et distribuer de l'énergie renouvelable, tout en réduisant les coûts et en optimisant l'utilisation des ressources. En fin de compte, les start-ups de l'énergie ont le potentiel de transformer le secteur de l'énergie, de rendre l'énergie plus accessible, plus abordable et plus respectueuse de l'environnement. C'est pourquoi il est important de soutenir leur développement et leur croissance.

Energie vs éco-efficiency

L'énergie et l'éco-efficiency sont deux concepts étroitement liés. L'éco-efficiency est une approche de gestion qui consiste à optimiser l'utilisation des ressources naturelles, tout en réduisant l'impact environnemental et en maximisant la création de valeur économique. L'énergie est une ressource naturelle vitale pour notre économie et notre mode de vie moderne, mais elle peut également avoir un impact environnemental important. L'efficacité écologique vise donc à réduire l'impact environnemental de l'utilisation de l'énergie en optimisant son utilisation. Cela peut inclure l'adoption de technologies d'efficacité énergétique pour réduire la consommation d'énergie, l'utilisation de sources d'énergie renouvelable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, et la mise en place de systèmes de gestion de l'énergie pour optimiser la production, le stockage et la distribution de l'énergie. En d'autres termes, l'éco-efficiency est un moyen d'optimiser l'utilisation de l'énergie pour réduire son impact environnemental tout en maximisant la création de valeur économique. L'énergie est donc un élément clé de l'efficacité écologique, car elle est à la fois une ressource essentielle et une source importante d'impact environnemental.

Quels enjeux pour les startups ?

Les projets liés à l'énergie peuvent nécessiter des investissements importants pour la recherche et le développement, la construction d'infrastructures ou la mise en place de systèmes de production d'énergie. Obtenir des financements peut donc être un défi majeur pour les start-ups. De plus, les startups sont en concurrence avec les grandes entreprises énergétiques. Ces dernières disposent de ressources financières, humaines et technologiques importantes, ce qui peut rendre difficile la concurrence pour les start-ups plus petites.

Aussi, les start-ups peuvent avoir du mal à recruter des professionnels qualifiés ayant une expertise spécifique dans le domaine de l'énergie. Il faut savoir que les réglementations environnementales et énergétiques peuvent être très complexes et varier selon les pays et les régions. Les start-ups doivent donc être en mesure de naviguer dans ces réglementations pour développer leurs projets. Les produits et services liés à l'énergie peuvent être coûteux, ce qui peut rendre difficile leur acceptation par les consommateurs. Les start-ups doivent donc être en mesure de proposer des solutions abordables et pratiques pour gagner l'adhésion du marché.

Cependant, ce sont les startups qui innovent le plus et non les grands groupes du secteur. Ce sont souvent des startups qui imaginent l'impossible. Prenons l'exemple d'Elon Musk. Il a innové avec Tesla. Il ne connaissait rien à la fabrication de voitures, et pourtant il a révolutionné l'univers de l'automobile, alors que Ford ou Renault aurait pu le faire.

Des exemples de startups

- Tesla : Cette entreprise est probablement la plus connue des start-ups travaillant dans le domaine de l'énergie. Elle propose des voitures électriques, des panneaux solaires et des batteries de stockage d'énergie pour les maisons et les entreprises.
- Sunrun : Cette start-up propose des solutions de stockage d'énergie pour les maisons et les entreprises, en utilisant des batteries de lithium-ion pour stocker l'énergie solaire produite pendant la journée pour une utilisation la nuit.
- Limejump : Cette entreprise britannique utilise l'IA et les technologies de l'Internet des objets pour optimiser la production d'énergie renouvelable et la gestion de la demande sur les marchés de l'électricité.
- Breezometer : Cette start-up propose des solutions de surveillance de la qualité de l'air en temps réel, en utilisant des capteurs et des données de modèles de qualité de l'air pour aider les villes et les entreprises à gérer les émissions et la pollution de l'air.
- CarbonCure : Cette entreprise propose une technologie pour incorporer du dioxyde de carbone dans le processus de fabrication du béton, ce qui permet de réduire les émissions de CO2 associées à la production de béton.
- Ecovative : Cette start-up utilise des champignons pour créer des emballages biodégradables et des matériaux de construction durables, en remplaçant les matériaux synthétiques traditionnels.
- Opus 12 : Cette entreprise propose une technologie pour capturer et transformer le CO2 en produits utiles tels que des carburants, des plastiques et des produits chimiques.